

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 16 (1879-1880)
Heft: 81

Artikel: Études myrmécologiques en 1879. Part 2
Autor: Forel, Auguste
Kapitel: 3: Contribution à la faune générale des fourmis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDES MYRMÉCOLOGIQUES EN 1879

(DEUXIÈME PARTIE [1^{re} PARTIE EN 1878])

PAR LE

Dr Auguste FOREL

Médecin-adjoint de l'asile des aliénés et *Privatdocent* de l'Université à Munich.

Pl. I.



3. — Contributions à la faune générale des fourmis.

Dans un travail précédent¹ j'ai cru devoir établir chez les fourmis suisses entre les espèces et les variétés des *races* ou *sous-espèces*, comprenant sous ce nom des formes qui ont une certaine fixité, une constance relative, qui sont souvent appropriées à certain genre de vie ou à certain climat, mais qui sont reliées entre elles par quelque forme intermédiaire. Les caractères qui distinguent une race sont variables jusqu'à un certain point, ne constituent pas de différences absolues. Cette définition est naturellement élastique, aussi bien que celles de l'espèce et de la variété, et il y a toujours de nombreux cas où la race est bien près de l'espèce constante qui ne présente plus d'hybrides, ni d'autres transitions, et des cas aussi nombreux où elle est bien près de la variété inconstante. Malgré l'opposition assez générale que rencontre chez les classificateurs l'idée d'établir une catégorie intermédiaire entre l'espèce et la variété, les faits m'obligent à maintenir ici mes races et à les appliquer aux fourmis exotiques. Je renvoie, avant tout, le lecteur aux remarques que j'ai publiées

¹ *Les fourmis de la Suisse* : Nouveaux mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles, 1874.

sur ce sujet dans le travail précité (page 13 et suivantes), en insistant de nouveau sur le fait que chez les fourmis les différences de races sont presque toujours constantes dans une même fourmilière, et très-souvent dans une même localité¹, tandis qu'on trouve souvent, dans la même fourmilière, des individus de diverses variétés. Quelques additions sont nécessaires relativement aux fourmis exotiques.

Tout d'abord, nous ne connaissons guère ces insectes que par des envois qui ne sont que rarement accompagnés de notices suffisantes sur la localité d'où ils proviennent. En outre, le nombre des individus est trop restreint et provient de trop peu de localités différentes (souvent d'une seule fourmilière) pour permettre de juger de la variabilité. Ce n'est que lorsqu'on a reçu une forme de localités très-diverses et par de nombreux envois, qu'on finit par voir à quel point elle est fixe ou variable. Cependant il y a des cas assez fréquents où telle fourmi, reçue d'une telle localité, présente un ensemble de caractères trop importants pour qu'on en fasse une simple variété, et cependant assez superficiels pour qu'on puisse prédire avec une certaine certitude que l'étude de nombreuses fourmilières sur les lieux finira par faire trouver, là où elles ne l'ont pas encore été, des variétés faisant passage à telle ou telle autre forme voisine déjà connue. Ces formes, on les appelle souvent en langage entomologique « *les mauvaises espèces* », et je me permettrai, quand elles offriront assez de différences, de les mettre au nombre des

¹ Nous sommes bien loin encore de connaître les causes qui font varier ou se fixer les formes organiques. Cependant les intéressantes recherches récentes de Schmankewitsch (*Zeitschrift für wissensch. Zoologie*, Bd. XXIX, p. 429, 1877) sur les genres de crustacés *Artemia*, *Branchipus*, *Cyclops* et *Daphnia* ont mis en lumière au moins un cas particulier. Par des expériences et des observations suivies, S. a montré que des *Artemia* d'une espèce, par exemple, peuvent être rapidement transformées en ce qu'on avait cru jusqu'ici être une espèce entièrement différente, simplement par le changement progressif de la concentration et de la température de la solution salée (eau salée) dans laquelle on fait se développer leurs générations consécutives.

races sans connaître encore les formes intermédiaires qui les relient à leurs voisines.

L'étude des fourmis exotiques amène à constater deux faits généraux qui ne sont pas sans intérêt :

1^o Les genres et les espèces des fourmis ont à l'ordinaire, relativement à ceux de la plupart des autres insectes, une très-grande extension géographique. D'une part il y a de nombreuses espèces dites cosmopolites, qui ont été transportées par les vaisseaux dans les cinq parties du monde, et qui vivent surtout sur les côtes, près des grandes villes, dans les maisons, dans les serres, etc. Mais, d'autre part, des espèces bien plus nombreuses encore se trouvent autochtones dans plusieurs continents où elles forment ordinairement diverses variétés. Plus on reçoit de matériel, plus on trouve que des espèces qu'on croyait locales ont une extension considérable.

2^o Certains genres de fourmis riches en formes et très-répandus présentent un tel dédale de transitions entre ces formes que la classification en est presque impossible, tant que la faune du monde entier n'aura pas été étudiée comme l'est à peu près celle d'Europe. Certaines formes distinctes dans un continent ne le sont plus dans l'autre. Ainsi les *Formica exsecta* et *rufa*, qui forment en Europe deux types absolument distincts, sont reliées en Amérique au moins par une forme intermédiaire. Le *Camponotus sylvaticus*, espèce ou plutôt groupe de races répandu dans les cinq continents, varie d'une façon vraiment incroyable. Ses formes extrêmes, qui sont encore en partie considérées comme espèces, sont extrêmement différentes les unes des autres, mais sont reliées, soit à travers l'Asie, soit à travers l'Amérique, par une foule de formes transitoires. Les races sont donc souvent géographiques, c'est-à-dire particulières à certaines régions, aux confins desquelles elles sont reliées par des transitions à quelque autre race voisine (par exemple *Camponotus atriceps* et *esuriens*).

Dans les lignes suivantes, je ne donnerai le titre d'espèces qu'aux formes assez distinctes pour avoir la chance de résister aux études subséquentes des faunes exotiques, et je conserverai le nom de races, n'en déplaise aux ennemis de ce terme, aux formes moins constantes ou moins définies, réservant la dénomination de variétés aux formes qui n'ont plus aucune constance. Je désignerai, comme par le passé, les formes intermédiaires par les noms réunis des deux formes extrêmes, ainsi *Formica truncicolo-pratensis*.

Je n'indiquerai la synonymie que là où il y aura quelque chose à ajouter ou à modifier à ce qui est déjà connu. *r.* signifie race, et *V.* variété.

I. S. famille CAMPONOTIDÆ.

Genre CAMPONOTUS Mayr.

Esp. C. herculeanus Linné.

r. C. herculeanus i. sp. L.

r. C. pennsylvanicus De Geer (et Asa Fitsch).

= *Caryæ* Asa Fitsch.

= *V. ferrugineus* Fab.

= *V. semipunctatus* Kirby.

= *V. japonicus* Mayr.

r. C. ligniperdus Latr.

= *V. C. pictus* n. v.

r. C. pubescens Fabr.

= *fuscopterus* Oliv.

= *vagus* Schrank.

Je suis obligé de réunir les *C. pubescens* Fabr. et *pennsylvanicus* De Geer comme races à cette espèce, de sorte que la description que j'ai donnée de la ♀ et de la ♂ dans mes « Fourmis de la Suisse, » doit subir quelques modifications. Le chaperon peut se prolonger légèrement devant, au milieu,

en forme de lobe très-court. Le corps peut varier en foncé, au point de devenir entièrement noir. Enfin, la pilosité et la pubescence peuvent devenir abondantes, surtout sur l'abdomen.

Longueur : ♀ 6 — 14 mill.; ♀ 12,5 — 18 mill.; ♂ 8 — 12 mill.

r. C. HERCULEANUS I. SP. L. J'ai reçu de M. Denny des ♀ et une ♀ du Connecticut qui sont presque identiques à la variété alpine foncée, que j'ai décrite dans mes *Fourmis de la Suisse*. D'autres individus provenant des Alleghanys, de New-York, de l'Illinois, de la Caroline du Sud, forment des transitions insensibles (*herculeano-pennsylvanicus*) au *C. pennsylvanicus*. A cet effet leur pubescence s'allonge et devient plus épaisse, leur sculpture devient plus forte, les points enfoncés deviennent plus profonds et plus gros, etc. J'ai sous les yeux plusieurs individus qu'il est impossible de rapporter à l'une des races plutôt qu'à l'autre. Le *C. herculeanus i. sp.* habite le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.

r. C. PENNSYLVANICUS De Geer. La ♀ et la ♀ de cette race se distinguent de celles des autres races par leur pubescence abondante et fort longue, de couleur dorée, ainsi que par leur nuance bien plus mate qui provient de leur sculpture plus serrée et plus forte. Surtout les points enfoncés de la portion postérieure des segments abdominaux sont gros, profonds et nombreux, donnant naissance aux poils couchés. Les poils dressés sont plus nombreux que chez la race précédente, mais un peu moins abondants que chez le *C. pubescens*. La couleur varie d'un noir à peine moins foncé que celui du *C. pubescens* à la couleur du *C. ligniperdus* (chez la var. *ferrugineus* Fab.), avec cette différence que le rouge est plus terne, plus ferrugineux que chez ce dernier. Le *C. semipunctatus* Kirby n'est qu'une variété du *C. pennsylvanicus*, chez laquelle la sculpture est encore plus serrée et plus forte que chez la forme ordinaire, tandis que la pubescence et surtout les poils dressés sont moins abondants. J'ai sous les yeux tous

les passages du *pennsylvanicus* proprement dit au *semipunctatus* typique. Ce dernier est trop peu constant pour former une race. Le *C. japonicus* Mayr n'est qu'une variété japonaise du *C. pennsylvanicus* dont il diffère uniquement par son chaperon légèrement prolongé en lobe devant, au milieu. J'ai reçu de M. le Dr Rabl-Rückhard des ♀, des ♀ et un ♂ de cette variété. Une ♀ typique du *C. japonicus* que m'a donnée M. Mayr diffère en outre du *C. pennsylvanicus* par le bord antérieur rougeâtre de sa tête, tandis que le reste du corps est noir. Les exemplaires de M. Rabl n'ont pas ce dernier caractère. Une ♀ du *C. pennsylvanicus* de la collection de Saus-sure porte sur son étiquette « Chine. » Le ♂ du *C. pennsylvanicus* ne se distingue de celui des autres races que par sa pubescence plus abondante et plus allongée.

J'ai sous les yeux des *C. pennsylvanicus* de toutes les parties des Etats-Unis jusqu'à la Nouvelle Orléans au Sud et à la Californie à l'Ouest, ainsi que de la Chine, du Japon (*v. japonicus*) et de la Sibérie (Krassnojarsk, etc. : M. J. Sahlberg). Les mœurs de cette race sont analogues à celles des races européennes et ont été décrites récemment par M. Mc. Cook¹. Les *C. pennsylvanicus* et *Caryae* d'Asa Fisch sont bien synonymes du *C. pennsylvanicus* De Geer (var. noire), et non pas du *C. pubescens* comme Mayr (Form. Index) et moi (Fourm. de la Suisse) nous l'avons indiqué à tort.

r. C. LIGNIPERDUS Latr. La ♀ et la ♀ de cette race se distinguent par leur sculpture qui, surtout sur l'abdomen, est plus faible même que chez le *C. herculeanus* *i. sp.*, et ne présente pas de différence entre la moitié antérieure et la moitié postérieure de chaque segment. La pilosité et surtout la pubescence sont bien plus faibles, les ailes plus enfumées que chez les deux races précédentes. L'abdomen est luisant. La forme typique européenne a le thorax et le devant du premier segment abdominal rouges. Cependant ce dernier est souvent noir, et l'on trouve en Europe toutes les transitions entre

¹ Transact. of the american entomol. society. Déc. 1876.

cette race et le *C. herculeanus i. sp.* (*C. herculeano-ligniperdus*; F. de la Suisse). Il en est de même dans l'Amérique du Nord. Cette race habite les mêmes contrées que le *C. herculeanus i. sp.*, [mais va un peu moins au Nord, et s'étend par contre partout plus au Sud.

Var. *C. Pictus* n. v. Dans la collection de Saussure se trouvent des ♂, des ♀ et des ♀ de l'Illinois appartenant à une petite variété du *C. ligniperdus* que j'ai aussi reçue d'Oshkosh dans le Wisconsin (M. Stoll), et du Mexique (M. Emery). La ♀ a de 12,5 à 14,0 mill., la ♀ de 6,0 à 10,0 mill., le ♂ 8,0 mill. Cette variété se distingue en outre par sa couleur. Le premier segment abdominal est entièrement noir chez la ♀ et la ♀. Chez la ♀, le thorax est rouge avec l'écusson, le postscutellum et trois bandes longitudinales sur le mesonotum noirâtres. La bande médiane atteint le bord antérieur du mesonotum, ce qui n'est pas le cas des deux bandes latérales.

Le *C. simillimus* Smith (Trans. ent. soc. London 1861), de Panama (Smith) et de Colombie (Mayr), n'est probablement qu'une variété du *C. ligniperdus*.

r. *C. PUBESCENS* Fab. Tous les individus du Nord de l'Amérique que j'ai reçus sous ce nom se sont trouvés être des *C. pennsylvanicus*, de sorte qu'il est fort improbable que cette race se trouve en Amérique dans sa forme typique comme cela a été indiqué jusqu'ici. Du reste, les *C. pennsylvanicus* et *pubescens* sont extrêmement rapprochés. Voici leurs caractères distinctifs. Les nervures des ailes sont brunes et nettement marquées chez le *pubescens*, jaunâtres, pâles chez le *pennsylvanicus* et les autres races. Chez les ♀ et les ♀ du *pubescens* la pilosité et la pubescence sont d'un blanc jaunâtre et non pas dorées; la pilosité est plus abondante, la pubescence par contre plutôt moins abondante et sur l'abdomen moins complètement couchée; enfin sur l'abdomen les points enfoncés sont moins gros et moins abondants. Le diagnostic que Mayr (Myrm. Studien) donne du *C. pennsylvanicus* est erroné à divers égards.

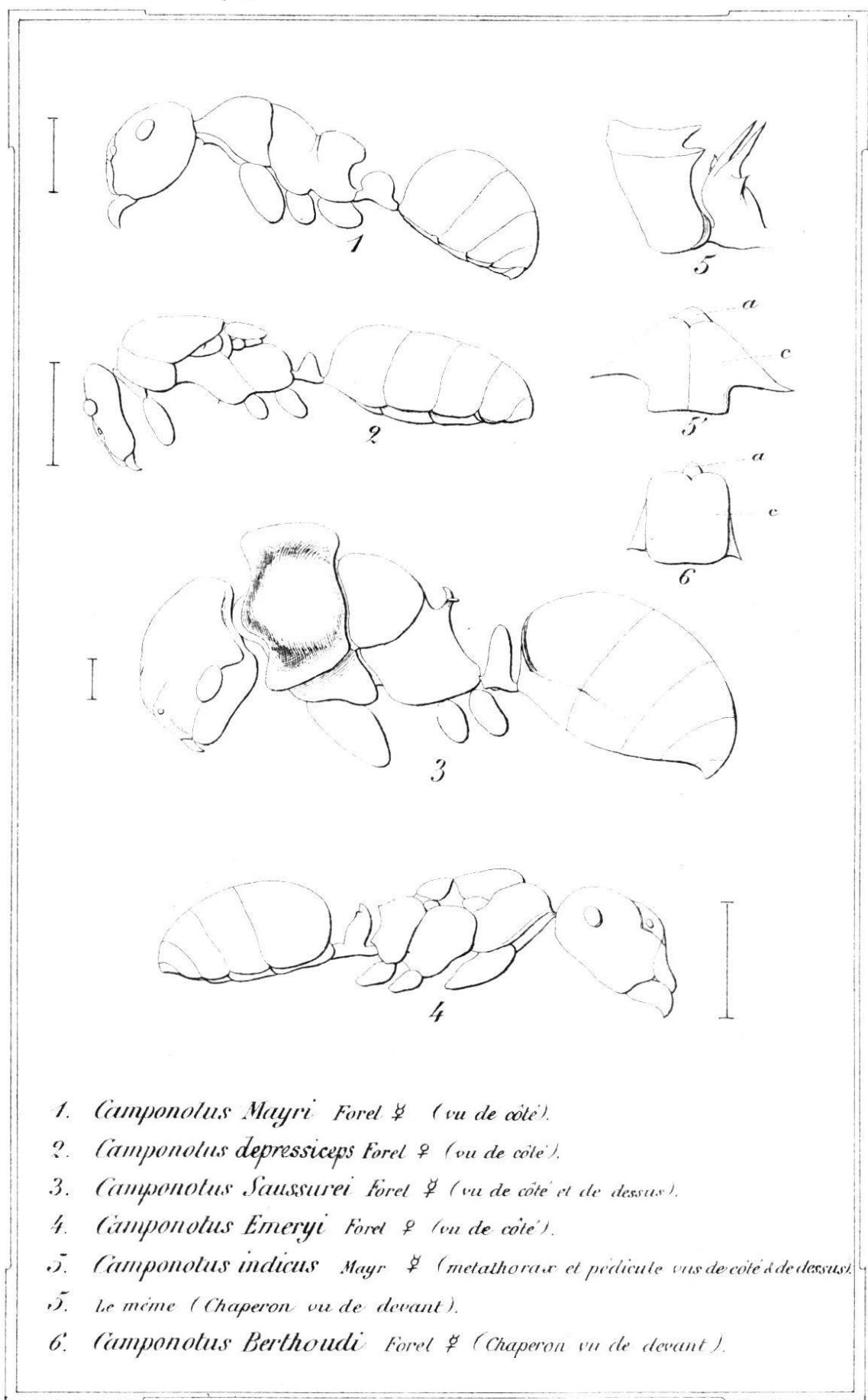
Le *C. pubescens* se trouve dans la moitié méridionale de l'Europe, sur les bords de la mer Baltique, en Afrique et en Asie. Je ne connais pas encore de formes transitoires *pennsylvanico-pubescens*, mais on en trouvera certainement en Asie où vivent les deux formes.

Esp. (?) C. vicinus, Mayr.

Extrêmement semblable à l'espèce précédente, spécialement au *C. herculeanus i. sp.*, dont il ne se distingue que par le chaperon qui a une carène médiane et dont le milieu est légèrement prolongé antérieurement en lobe, puis par les mandibules qui ont cinq ou six dents. Ces caractères tendent à rapprocher cette espèce du *C. sylvaticus*. J'ai reçu de Lakin, dans le Kansas (M. Scudder), une ♂ major qui se rapporte à cette espèce, mais qui en diffère ainsi que de l'espèce précédente par son thorax sensiblement plus allongé et plus égal (moins élargi en avant et moins rétréci en arrière). Le *C. vicinus* n'a été trouvé qu'aux Etats-Unis. Un matériel plus considérable est nécessaire pour juger de la constance de cette forme.

Esp. C. melleus, Say.

Rapprochée du *C. ligniperdus*, cette espèce s'en distingue essentiellement par sa couleur entièrement d'un jaune de miel plus ou moins roussâtre chez les ♂ comme chez les ♀ et les ♀, par sa sculpture extrêmement faible et fine, par son corps entièrement luisant, enfin par ses ailes à peine un peu teintées de jaune pâle, à nervures très-pâles. Les mandibules de la ♀ et de la ♀ ont cinq dents. Mayr (*Sitzber. d. K. Acad. d. Wissensch.*, in *Wien. LIII*, *Bd. 1866*) décrit cependant la ♀ d'une variété à tête d'un brun noir, avec les joues et le chaperon d'un brun rouge, et le dos du thorax enfumé. J'ai sous les yeux cette même variété de Pennsylvanie, de N. Jersey, de l'Illinois, du Texas et de l'île de Ste-Hélène (cette dernière de M. Schaufuss; l'étiquette est-elle exacte?). Le bord des segments abdominaux est souvent aussi brunâtre. La ♀ de cette



1. *Camponotus Mayri* Forel ♀ (vu de côté).
2. *Camponotus depressiceps* Forel ♀ (vu de côté).
3. *Camponotus Saussurei* Forel ♀ (vu de côté et de dessus).
4. *Camponotus Emeryi* Forel ♀ (vu de côté).
5. *Camponotus indicus* Mayr ♀ (metathorax et pedicule vu de côté et de dessus).
5. Le même (Chaperon vu de devant).
6. *Camponotus Berthoudi* Forel ♀ (Chaperon vu de devant).

variété a aussi la tête et le thorax en partie brunâtres ; le ♂ est entièrement brunâtre. Cette variété ressemble beaucoup au *C. ligniperdus*. Chez une ♀ de l'Illinois (coll. Sauss.), la tête et le thorax sont d'un jaune de miel, l'abdomen, par contre, brunâtre. J'ai reçu de Floride, de M. Treat, les ♀, ♀ et ♂ d'une colonie de *C. melleus*, fraîchement récoltés et mis dans l'alcool. Ils appartiennent à une variété foncée, de couleur roussâtre presque uniforme, et ont tous une très-forte odeur musquée analogue à celle de la *Periplaneta orientalis* et à celle du *Lasius emarginatus*. Cette odeur est extrêmement tenace, car, quoique piquées depuis plusieurs mois, ces fourmis l'ont encore à un haut degré. Dans la collection de Saus-sure se trouve un *C. melleus* ♂ provenant de la Nouvelle-Orléans.

Esp. C. sylvaticus Oliv.

- r. *C. sylvaticus* i. sp. Oliv. (Forel, F. de la Suisse.)
= *marginatus* Latr. (H. nat. Fourm.; ♀, nec ♀.)
= Var. A. Mayr (Fourm. Turkestan).
= *V. pilicornis* Roger (1859).
- r. *C. aethiops* Latr. (Forel, F. de la Suisse.)
- r. *C. maculatus* Fab. (Mayr, Fourm. Turkest.)
= *V. variegatus* Smith (Mayr, F. Turkestan).
= *V. dichrous* n. var. (= *C. thoracicus* Fab. ?)
- r. *C. cognatus* Smith. (Cat. 1858.)
= *V. C. rubripes* Roger (1863). (Drury ?)
= Var. e. Mayr (Fourm. Turkestan).
= Var. χ n. v.
= Var. ω n. v.
= Var. ψ n. v.
- r. *C. Bacchus* Smith. (Mayr, Nov., et F. Turk.)
- r. *C. Novae Hollandiae* Mayr (1870).
- r. *C. picipes* Oliv. (Mayr, Myrm. St. 1862.)
- r. *C. indianus* Forel n. st.
- r. *C. Mac Cooki* Forel n. st.
- r. *C. Fedtschenkoi* Mayr (F. Turkest.)?

C'est de toutes les espèces de *Camponotus* la plus universellement répandue et la plus variable : un vrai labyrinthe de

variétés et de races qui sont encore bien loin d'être débrouillées. Dans mes « Fourmis de la Suisse », j'ai réuni comme race le *C. aethiops* Latr. au *C. sylvaticus* Oliv. Mayr a dès lors (Fourmis de Turkestan, récoltées par Fedtschenko) été plus loin, et a réuni à cette espèce comme variétés les *C. maculatus* Fab. et *variegatus* Smith. Il a de plus défini d'autres variétés. Autrefois il avait déjà réuni le *C. cognatus* Smith au *C. maculatus*. Je crois devoir d'un côté maintenir comme races les formes caractérisées du *C. sylvaticus* qui sont plus ou moins constantes dans certaines contrées, en particulier les *C. aethiops*, *maculatus* et *cognatus*, et de l'autre côté réunir, comme races aussi, à cette espèce diverses « mauvaises espèces » voisines dont la constance est plus que problématique, ainsi les *C. picipes*, *Novæ Hollandiæ*, etc. M. Emery a eu l'obligeance de me confier, pour les étudier, plusieurs variétés et races remarquables du *C. sylvaticus* provenant surtout du nord de l'Afrique. Du reste les lignes suivantes ne sont qu'une contribution partielle à la classification de cette espèce qui demande un matériel bien plus considérable.

r. *C. SYLVATICUS* I. SP. Oliv. Comme Mayr¹ lui-même le dit, ce qu'il considère comme l'espèce primitive n'est pas ce qu'Olivier a décrit sous le nom de *F. sylvatica*. Mais alors pourquoi continue-t-il à considérer comme espèce primitive cette forme qu'il a décrite dans ses « *Europäische Formiciden* », et qui n'est autre chose que le passage du type d'Olivier au *C. aethiops* (*C. sylvatico-aethiops* de mes « Fourmis de la Suisse », p. 39)? C'est la forme typique d'Olivier qui seule a droit au nom de *C. sylvaticus* i. sp. Elle est en général de couleur claire. La tête et le thorax sont d'un rougeâtre uniforme variant au brun marron, avec l'abdomen entier ou seulement sa portion postérieure plus foncés. Parfois l'abdomen et la tête deviennent d'un brun noirâtre et le thorax

¹ *Nouvelles de la Société des amis de la nature. Voyage au Turkestan*, par A.-P. Fedtschenko. *Les fourmis*, décrites par le Dr Gustave Mayr, de Vienne. St-Pétersbourg, 1876. (Texte russe.)

arrive au brun plus ou moins foncé. Si la couleur du corps devient noirâtre et qu'en même temps la taille devienne plus massive, on a le passage au *C. aethiops*. Si la couleur devient au contraire un peu plus jaunâtre et plus tachée, la taille devenant plus élancée et la sculpture plus forte, on a le passage au *C. maculatus*. Le *C. sylvaticus i. sp.* varie infiniment de taille, de nuance et de forme; il est en général de forme élancée, mais moins que les *C. maculatus* et *cognatus*. Les ailes ont les nervures et la tache marginale jaune-brun; elles sont enfumées de jaunâtre. Les ♀ minor sont très-différentes des ♀ major qui ont la tête fortement échancrée en arrière. Cette différence entre les deux sortes de ♀, moins marquée chez la race *aethiops*, s'accentue par contre encore plus chez les *C. maculatus* et *cognatus*. Une variété du *C. sylvaticus i. sp.* provenant de l'île des Princes dans la mer de Marmara (Emery: *Studi myrmecol.*, p. 1), et que M. Emery a eu l'obligeance de m'envoyer, diffère de la race typique par sa pilosité plus forte, surtout sur la tête (en particulier sur les joues), par sa pubescence un peu plus longue et un peu plus forte¹, enfin par la pubescence de ses tibias qui est un peu relevée. Elle est du reste identique aux variétés élancées du *C. sylvaticus i. sp.* Mais les caractères indiqués sont précisément ceux qui, d'après Mayr, doivent distinguer les *C. Novæ Hollandiæ* et *Fedtschenkoi* du *C. sylvaticus i. sp.!* C'est un passage au *C. Novæ Hollandiæ* ou plutôt au *C. Fedtschenkoi*. La sculpture du *C. sylvaticus i. sp.* est faible, du reste variable. Chez certaines variétés elle devient extrêmement faible. J'ai reçu de Sicile, de M. Frey-Gessner, des ♀ de couleur très-claire (rouge-jaunâtre), d'assez petite taille, de forme peu élancée, et de sculpture si faible que la tête est fortement luisante, même chez les ♀ major. Une ♀ de Ténériffe, encore plus luisante et à sculpture encore plus faible, mais de couleur foncée, m'a été donnée par M. le professeur

¹ Ce caractère rapproche un peu cette variété du *C. sexguttatus*. Roger (*Berl. ent. Zeitsch.* 1859, p. 228) nomme « *pilicornis* » une variété d'Espagne dont les scapes ont des poils dressés.

O. Heer. De petites ♀ (12 mill.) des « Indes » (musée de Genève) ont la même sculpture, mais la couleur du *C. picipes*.

Le ♂ du *C. sylvaticus i. sp.*, en général de couleur noirâtre, est parfois plus pâle, et peut même devenir entièrement testacé. Le chaperon a un lobe arrondi.

Tessin, Espagne, Midi de la France, Sicile (coll. Sauss.), Tunisie, Algérie, Oasis de Nefzaua, Portugal (M. Emery).

r. *C. AETHIOPS* Latr. La ♀ et la ♀ diffèrent de la race précédente par leur couleur entièrement noire avec les articulations des jambes, les tarses, le funicule des antennes et les mandibules brun-marron. Le bord postérieur des segments abdominaux est jaunâtre. Ailes parfaitement claires, à tache marginale brun-noirâtre. Taille moins élancée; pattes et antennes relativement moins longues que chez la plupart des variétés du *C. sylvaticus i. sp.* Sculpture identique à celle de ce dernier, plutôt plus forte sur le devant de la tête; pilosité un peu plus abondante, surtout sur les joues qui sont aussi poilues que chez le *C. Novæ Hollandiæ*. Cette race varie bien moins que la précédente; on pourrait même la nommer très-constante, n'étaient les passages au *C. sylvaticus i. sp.* Suisse méridionale et Europe méridionale en général. Sicile (M. Frey-Gessner).

C. sylvatico-aethiops Forel, F. de la Suisse, p. 39 (= *F. marginata*, Latr. H. Nat. Fourm. ♀ = *C. marginatus* Mayr Europ. Form. = *C. sylvaticus* forme typique: Mayr Fourm. Turkest.). Abonde aux environs de Vienne (Autriche), tandis qu'on ne le trouve ni en Suisse, ni dans les parties du midi de la France que je connais. Ce fait seul justifie le maintien des deux races. Sicile (coll. Sauss.).

r. *C. MACULATUS* Fabr. Taille encore plus élancée que celle du *C. sylvaticus i. sp.* La couleur est plus ou moins jaunâtre. Tête plus foncée, souvent brune dessus et devant. Abdomen jaune avec deux rangées de taches brunes, ou brun à taches jaunes (passage au *variegatus*). La ♀ a aussi des taches

sur l'abdomen. Sculpture plus forte que chez les précédents, devant de la tête plus mat, etc. (v. Mayr : *Myrm. Stud.*, p. 654). Ailes comme chez le *C. sylvaticus i. sp.*

Sénégal, Cap Verd, Guinée, Egypte, Inde (coll. Sauss.).

Var. *C. variegatus* Smith (Cat), Mayr (Turkest.). Forme un peu transitoire entre le *C. maculatus* et le *C. sylvaticus i. sp.* C'est aussi une variété du *C. maculatus* ressemblant par sa couleur au *C. sexguttatus* F. Transvaal (M. Berthoud) : les exemplaires ♂ major ont la tête, les scapes, le dos du thorax et l'abdomen brun-noir, le reste jaunâtre, ainsi que le devant de l'abdomen et une série de taches sur ses côtés ; les ♀ minor sont presque entièrement jaunes, sauf quelques taches brunes sur l'abdomen. Madagascar (M. Grandidier) : une partie de ces *variegatus* de Madagascar se distinguent par leurs couleurs plus diffuses, plus mêlées. D'autres se rapprochent du *C. maculatus* typique.

Var. *C. dichrous* n. var. C'est M. Emery qui m'a communiqué cette belle variété provenant de Biskra (Algérie). Elle a la tête brune, un peu rougeâtre en-dessous, les scapes et la moitié postérieure de l'abdomen bruns aussi ; tout le reste du corps est jaune ainsi que les pattes (comme chez le *C. nigriceps* Smith). La sculpture est plus fine que chez le *C. maculatus* typique, et le corps, par conséquent, plus luisant. C'est peut-être la *F. thoracica* de Fabricius (Syst. Piez, p. 397), mais Fab. a décrit la ♀. Une ♀ minor d'Algérie (aussi de M. Emery) entièrement jaune et fort luisante, appartient sans doute à cette variété ou à la précédente.

r. *C. COGNATUS* Smith (Cat.); Mayr (*Myrm. Stud.*). Cette race comprend les formes à grande taille et à forte sculpture qui habitent l'Afrique, l'Asie méridionale et les extrémités méridionales de l'Europe. Sculpture ponctuée-réticulée-ridée sur la tête et sur le thorax, ridée transversalement (et un peu réticulée) sur l'abdomen, plus forte, plus profonde encore que chez le *C. maculatus*. Le fond des mailles (ou des points) est

très-finement coriacé. La tête et le thorax sont mats ou peu s'en faut ; l'abdomen est souvent fort peu luisant. Taille de la ♀ jusqu'à 16 mill., de la ♀ 18 mill. et plus. Ailes comme chez le *C. sylvaticus i. sp.* ou un peu plus enfumées. Abdomen noir-brun (sauf le bord postérieur jaunâtre des segments). Tête et thorax rouge-brunâtre (*C. cognatus*, Smith prop. dit). Ou bien : tête et abdomen noir-brun, thorax et pattes rouge-brunâtre (var. *e* de Mayr). Ou bien : tout le corps mat, sauf l'abdomen qui luit un peu; d'un noir à peine brun, sauf les hanches et les cuisses qui sont roussâtres (var. *z* n. v.).

Oasis de Bahrych, Egypte, Malaga, Grenade, Chypre, Sicile, Ceylan (coll. Sauss.). Egypte, Tunisie (M. Emery). Canaries, Ceylan, Indes orient. (Musée de Genève). Quatre ♀ de cette race, de la coll. de Saussure, ont comme indication de lieu d'origine « Brésil », ce qui pourrait bien tenir à une confusion d'étiquettes (?). M. Emery m'a communiqué plusieurs ♀ de Tunisie (Doria) formant le passage complet à la variété *rubripes*. Mayr (Myrm. Stud., p. 655, et Turkest.) a trouvé tous les passages de cette race au *C. maculatus*.

Var. *C. rubripes* Rog. 1863 (Drury ?). Ne diffère du *C. cognatus* que par sa couleur. Abdomen noir-brun avec une rangée de taches jaune-rouge disposées comme chez le *C. sexguttatus*. Le reste d'un rouge un peu brunâtre. Une ♀ typique de M. Emery, provenant du Cap de Bonne Espérance.

Une autre variété (var. *ω*) provenant de Tunisie (M. Emery) ressemble beaucoup au *C. rubripes*, mais le thorax est ridé, l'abdomen est jaune-rouge devant et dessous (brun derrière et dessus, au milieu), les hanches et la base des cuisses sont jaunâtres.

Une ♀ *minor* (var. *ψ*) de la Perse méridionale (Doria) que me communique M. Emery, se rattache au *C. cognatus* de couleur foncée, mais la tête est plus faiblement sculptée que le thorax qui est assez grossièrement ridé-réticulé; puis les hanches et les cuisses sont d'un brun-noir comme tout le reste.

La r. C. BACCHUS, Smith (Cat) ainsi que la :

r. C. NOVÆ HOLLANDIÆ Mayr (Neue F. 1870) et la :

r. C. FEDTSCHENKOI Mayr (Fourm. Turkest.), la première de Ceylan et de Java, la seconde d'Australie et la troisième du Turkestan ne sont que des races du *C. sylvaticus*. Nous avons déjà vu que leur pilosité plus abondante, en particulier sur les joues et sur les tibias, caractère distinctif que Mayr (Fourm. Turkest.) laisse seul subsister, existe aussi chez d'autres races et variétés du *C. sylvaticus*. Mayr (l. c.) dit lui-même que sa variété *a* du *C. sylvaticus* est à part la pilosité identique au *C. Novæ Hollandiæ*, et sa variété *e* (var. du *cognatus*), à la même exception près, identique au *C. Bacchus*. L'examen des types du *C. Novæ Hollandiæ* du Musée Godeffroy m'a conduit au même résultat. Cette race est de couleur fort claire, jaune-brune avec le dessus de la tête et de l'abdomen plus foncés. Une ♀ de Ceylan (Musée de Genève) fait le passage exact du *C. Bacchus* au *C. Novæ Holl.* Le *C. Fedtschenkoi* a la couleur et la sculpture du *C. sylvaticus i. sp.*, mais une pilosité plus forte encore que le *Novæ Hollandiæ*, surtout sur les tibias où elle est obliquement dressée. Cette race doit être extrêmement voisine de la variété du *C. sylvaticus i. sp.* de l'île des Princes décrite plus haut.

Une variété intéressante de Madagascar a les tibias et les scapes aussi poilus que le *C. Novæ Hollandiæ*, tandis que la couleur est analogue à celle du *C. variegatus* et la sculpture aussi faible que chez les *C. sylvaticus i. sp.* les plus lisses; elle est très-luisante et presque lisse.

r. C. PICIPES Olivier. Les exemplaires ♀, ♀ et ♂ de cette race qui se trouvent dans la collection de Saussure, ainsi que d'autres, concordent avec la description de Mayr (Myrm. Stud., p. 657); la couleur seule est un peu différente, surtout chez les exemplaires du Mexique. Chez la ♀, comme chez la ♀, la tête et l'abdomen (sauf le bord postérieur jaunâtre des segments) sont d'un noir plus ou moins brunâtre, ainsi que les

scapes, les tibias et les tarses (sauf chez les ♀ minor ou scapes, tibias et tarses sont brun-rouge). L'extrémité des cuisses, le premier article des funicules et le dos du thorax (surtout devant) sont d'un brun plus ou moins noir (surtout foncé chez la ♀). Le reste est jaune chez les petites ♀, jaune-rougeâtre chez les ♀ et les grandes ♀. Les ♀ sont relativement petites, de 13 à 14 mill.; les ♀ ont de 7,5 à 12 mill.; le seul ♂ que j'aie sous les yeux et qui est incomplet a environ 9 mill. Ailes comme chez le *C. sylvaticus i. sp.* Thorax des ♀ semblable à celui du *C. aethiops*, plus court, moins élancé que chez le *C. sylvaticus i. sp.* Tête, thorax et abdomen identiques du reste à ceux de cette dernière race, sauf le lobe du chaperon qui est un peu plus court. Thorax et tête de la ♀ assez étroits et allongés. La pilosité est plus abondante que chez le *C. sylvaticus i. sp.*, assez abondante sur les joues, mais les tibias n'ont qu'une pubescence entièrement couchée. Pubescence du corps comme chez le *C. sylvaticus i. sp.*

Mexique (M. Emery); Mexique (Cordova, Mexico, Guanajuato) (coll. Sauss.); Haïti (coll. Sauss.).

r. *C. INDIANUS* n. st. ♀, ♀. Cette race se distingue d'abord par le lobe du chaperon qui est analogue à celui du *C. nigriceps* Smith : largement mais peu profondément échantré à son bord antérieur, lequel est plus long que sa base; bords latéraux concaves; angles antérieurs latéraux avancés latéralement. Carène du chaperon toujours distinete. La ♀ a la stature du *C. sylvaticus i. sp.*, dont elle se distingue par sa tête relativement un peu plus grosse, puis par ses pattes et ses antennes relativement encore plus longues (surtout chez la ♀ major). Les mandibules ont 5 à 6 dents et ont le bord terminal un peu plus court que chez les races précédentes; elles sont finement striées et ponctuées. Ecaille entière, basse, assez étroite, très-épaisse à sa base, amincie à son sommet. Tête et abdomen d'un noir un peu brunâtre. Thorax, pattes et antennes d'un brun foncé plus ou moins noirâtre ou rougeâtre. Moitié antérieure des mandibules rougeâtre. Bord postérieur

des segments abdominaux jaunâtre. Sculpture analogue à celle du *C. cognatus*, mais plus serrée, plus fine, moins ridée et plus ponctuée ou réticulée. La tête est plus finement et plus purement ponctuée en façon de dé à coudre. L'abdomen est ridé (et un peu réticulé) transversalement ; les rides sont plus fines et plus serrées que chez le *C. cognatus*. Le corps entier a un éclat faible, un peu soyeux et uniforme. Pilosité et pubescence identiques à celles des *C. cognatus*, *sylvaticus i. sp.*, etc. Le reste comme chez le *C. sylvaticus i. sp.*

La ♀ ressemble infiniment à celle du *C. cognatus*, mais sa couleur est plus foncée. Mêmes caractères que la ♂, mais thorax plus foncé, mesonotum et abdomen plus luisants, plus finement sculptés. Abdomen plus irrégulièrement et très-fine-ment ridé, à points enfoncés épars très-distincts. Ailes comme chez le *C. sylvaticus i. sp.*, mais un peu plus longues, et seulement très-faiblement teintées de jaunâtre. Ecaille plus mince et beaucoup plus large que chez la ♂.

Longueur de la ♂ : 8 à 12 mill. Longueur de la ♀ : 15 à 16 mill.

Ocagna en Colombie (M. Landolt).

Cette race me paraît rapprochée du *C. morosus* Smith (Mayr, *Novara Reise*, p. 32), mais Mayr n'aurait pas omis des caractères tels que celui du lobe du chaperon ; puis le *C. indianus* ressemble bien plus au *C. cognatus* qu'au *C. aethiops* auquel ressemble le *C. morosus*. Malgré les notables différences indiquées, je ne puis faire du *C. indianus* une espèce, étant donnée l'énorme variabilité de l'espèce *sylvaticus*.

r. C. MAC-COOKI n. st. ♂. Mandibules de 5 à 6 dents. Chaperon caréné, presque sans lobe, sans échancrure au milieu, devant. Stature ramassée et robuste du *C. ligniperdus*, auquel cette race paraît au premier abord se rattacher. Thorax court, surtout chez les ♂ major. Face déclive du metanotum bien marquée. Ecaille comme celle du *C. ligniperdus*. Poils très-épars. Eclat, sculpture et pubescence exactement comme chez le *C. sylvaticus i. sp.* D'un brun châtain. Metathorax, écaille,

devant des deux premiers segments de l'abdomen, pattes, et en partie le dessous de l'abdomen rougeâtres. Mandibules et funicules brun-rouge. Tête noirâtre. Bord postérieur des segments abdominaux largement jaunâtre. Chez les ♀ minor, le thorax est entièrement rougeâtre, les scapes et le devant de la tête sont plus ou moins rougeâtres ou brunâtres. L. 7,5 à 13 mill.

♀. La forme allongée de la tête la fait ressembler à celle du *C. sylvaticus i. sp.* Ailes comme chez cette dernière race. Du reste en somme comme la ♀. L. 15,5 à 16,5 mill.

♂. Ailes enfumées de roussâtre. Chaperon presque sans lobe. Du reste identique au *C. sylvaticus i. sp.* L. 9,2 mill.

Mexico (M. Mc. Cook).

Cette race est certainement très-voisine du *C. americanus* Mayr, mais ce dernier n'a pas de carène au chaperon, et la couleur paraît un peu différente. Elle ressemble aussi au *C. vicinus* Mayr, mais s'en éloigne par ses autres affinités avec le *C. sylvaticus* (comparer les descriptions). Enfin elle tient probablement de fort près au *C. simillimus* Smith que je ne connais que par les descriptions tout à fait incomplètes de Smith et de Mayr. Les *C. Mac-Cooki, americanus, simillimus* et *vicinus* me paraissent former une série de transitions américaines entre le *C. sylvaticus* et le *C. herculeanus* (r. *ligniperdus*). J'ai cependant trop peu de matériel pour me hasarder à réunir deux espèces d'ailleurs si distinctes dans les autres continents, et déjà si riches chacune en races et en variétés.

Une petite ♀ d'une variété ou race du *C. sylvaticus*, provenant de Madagascar (coll. Sauss.), a le chaperon à peine caréné, la tête et le thorax variés de brunâtre et de rougeâtre, l'abdomen avec des bandes transversales jaunes et brunes, les pattes et les funicules d'un jaune un peu rougeâtre. Longueur 12,0 mill. Sculpture du *C. sylvaticus i. sp.* Pilosité du *C. aethiops*. Elle est du reste assez mal conservée.

Esp. C. sexguttatus Fab.r. *C. sexguttatus* i. sp. Fab.r. *C. Landolti* n. st.r. *C. extensus* Mayr (Austral. Form.).

Cette espèce est si rapprochée du *C. sylvaticus* que Mayr lui-même (*Turkestan Ameisen*) n'est pas éloigné de fondre les deux types. Ce qui m'engage à conserver le *C. sexguttatus*, actuellement du moins, c'est la forme générale des ♀. Chez les ♀ major qui ne sont pas loin de mériter le nom de soldats, la tête est encore plus grande et plus large relativement au thorax qui est extrêmement grêle et étroit. Chez les ♀ minor, la tête et le thorax sont démesurément allongés et étroits, surtout chez le *C. Landolti* dont la ♀ minor est même parfois plus longue que la ♀ major. Je n'ai pas sous les yeux de formes intermédiaires entre la ♀ minor et la ♀ major. De plus, cette espèce (du moins deux de ses races) a une pubescence très-distincte et longue sur tout le corps, tandis que le *C. sylvaticus* n'a qu'une pubescence très-courte et faible.

r. *C. SEXGUTTATUS* I. SP. Fab. (voir Mayr *Myrm. Stud.* et *Novara Reise*). Le mesonotum et la face basale du metanotum de la ♀ forment ensemble d'avant en arrière une légère voûte. ♀ : L. 7 à 11,5 mill. ♀ : L. 13 à 14 mill.

Rio de Janeiro (M. Nægeli). Caravellas, prov. Bahia (M. Joseph). Colombie (M. Landolt). Para, Cayenne, Orizaba en Mexique (coll. Sauss.).

r. *C. LANDOLTI* n. st. ♀ major : L. 11 à 11,5 mill. (il en existe probablement de plus grandes). ♀ minor : 7 à 12,5 mill. (chez ce dernier, le thorax seul est long de 4,8 mill.). La taille efflanquée de cette race est encore plus exagérée que celle de la race précédente, et ressemble beaucoup à celle du *C. extensus* Mayr. Tête plus échancrée derrière et plus grande relativement au thorax, chez les ♀ major. Lobe du chaperon

comme chez le *C. sexguttatus i. sp.*, mais encore plus fortement échancré devant, chez les ♀ major. Mesonotum et face basale du metanotum formant ensemble, d'avant en arrière, une ligne presque droite. Poils et pubescence du corps exactement comme chez le *sexguttatus i. sp.*, mais roussâtres et non pas jaunâtres. Sur les tibias et sur les scapes, il n'y a qu'une pubescence entièrement couchée, très-éparse. Entièrement mat. Sculpture fine, aussi fine que chez le *C. sexguttatus i. sp.*, mais plus serrée et plus profonde¹, ponctuée en façon de dé à coudre sur le devant de la tête, ponctuée-réticulée sur le derrière de la tête, ridée ou ridée-réticulée sur le thorax, ridée-striée transversalement sur l'abdomen qui est aussi mat que le reste (il est luisant chez le *C. sexguttatus i. sp.*). Sur tout le corps, les rides, mailles, stries, etc., sont microscopiquement raboteuses. De gros points enfoncés épars ne se trouvent guère que sur le chaperon et sur les mandibules. Ces dernières sont extrêmement finement réticulées. Ou bien entièrement d'un brun noirâtre avec les funicules, les tarses, les tibias et les articulations roussâtres; ou bien le thorax, les pattes, les antennes, le derrière de la tête, le pédicule et le devant de l'abdomen deviennent plus ou moins d'un roux ferrugineux. Bord postérieur des segments abdominaux parfois étroitement jaunâtre.

Chez une variété (celle de grande taille), l'abdomen est brun avec une série irrégulière de grandes taches d'un roux jaunâtre de chaque côté de l'abdomen. Chez cette même variété la pubescence est un peu plus forte, en particulier sur les tibias

¹ Ce qui rend tel insecte mat et tel autre luisant est souvent beaucoup plus complexe que ne le pensent la plupart des entomologistes. Il ne suffit pas toujours que la sculpture soit un peu plus serrée, plus grossière (plus fine) ou plus profonde pour rendre un insecte mat. Souvent la matité provient de ce que le fond des mailles ou des stries, la surface des rides, des élévations est microscopiquement raboteuse, ce qu'on ne voit qu'au microscope, avec un bon grossissement et une bonne lumière venant d'en haut. C'est le cas, par exemple, chez le *C. cognatus*. Chez le *C. Landolti*, les deux causes coexistent. Mais, lorsqu'on entre dans tous ces détails, les descriptions deviennent interminables et inaccessibles à beaucoup de gens.

où elle se relève légèrement, mais moins que chez le *C. sexguttatus i. sp.*

Colombie, à Ocagna (M. Landolt).

Le *C. Landolti* est-il peut-être synonyme de la *Formica agra* Smith (Cat.)? C'est ce que la description de Smith ne permet pas de décider.

r. *C. EXTENSUS* Mayr (*Austral. Form.*). Les exemplaires typiques de cette fourmi que je possède, et qui proviennent du Muséum Godeffroy à Hamburg, m'obligent à la rattacher comme race aux deux précédentes. Sa forme et sa couleur sont presque identiques à celles du *C. Landolti*. Sa sculpture et son éclat sont intermédiaires entre ceux des deux races précédentes (éclat faible, légèrement soyeux). Le lobe du chaperon est un peu plus long que chez le *C. sexguttatus i. sp.*, et presque droit, devant. Le mesonotum et la face basale du metanotum forment ensemble une ligne encore plus droite que chez le *C. Landolti*. Pubescence du corps plus courte que chez les deux autres races, mais un peu plus longue que chez le *C. sylvaticus*. Poils des tibias et des scapes abondants, demi-dressés, encore plus dressés que chez le *C. sexguttatus i. sp.* Pilosité du corps épars, moins abondante et plus fine que chez les précédents. Du reste identique aux deux autres, mais habitant l'Australie.

Je ne connais aucune variété intermédiaire entre ces trois races, mais leur forme et leurs autres caractères les relient si intimement, que je n'ai pu m'empêcher de les réunir, dans la prévision que les passages se trouveront plus tard.

Esp. C. dorycus Smith.

Bornéo (Musée de Munich), une ♀ minor.

Esp. C. cingulatus Mayr.

♀ minor du Brésil (Musée de Munich, coll. Sturm). ♀ major et minor de Caravellas, prov. Bahia en Brésil (M. Joseph).

L. 8 à 10 mill. Pubescence comme chez le *C. socius*. Tête des ♀ major d'un rouge brunâtre. Du reste correspondent exactement à la description de Mayr (*Myrm. Stud.*). Cette espèce ressemble beaucoup au *C. socius*, mais elle est plus grêle, plus petite, de couleur plus claire, et a aux tibias et aux scapes une pilosité abondante, longue et presque perpendiculairement hérissée, tandis que le *C. socius* n'a aux mêmes endroits qu'une pubescence couchée.

Esp. C. socius Roger.

Des ♀ reçues de Green Cove Spring en Floride, où elles ont été récoltées par Mrs. Treat, se rapportent évidemment à cette espèce, ce à quoi M. Mayr m'a rendu attentif. Leur taille est supérieure à celle qu'indique Roger, mais Roger dit lui-même n'avoir décrit que la ♀ minor.

L. 7 à 13 mill. La pilosité est abondante sur tout le corps et d'un jaune doré. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence presque entièrement couchée. La pubescence du corps est analogue à celle du *C. sexguttatus* i. sp. Le jaune des segments abdominaux a des reflets dorés; les raies brunes n'atteignent pas le bord postérieur des segments qui est jaunâtre. L'abdomen est strié transversalement; stries très-fines, très-serrées et microscopiquement raboteuses. Tout le corps presque mat. Lobe du chaperon court, presque sans échancrure au milieu. Carène du chaperon distincte chez les petites ♀ seulement. Chez la ♀ major, la tête est ponctuée en façon de dé à coudre, et n'est plus ridée-réticulée comme chez la ♀ minor; le rouge du thorax et de la tête est plus foncé que chez la ♀ minor, même brun-rouge sur le devant de la tête; les scapes, les tibias et les tarses sont d'un brun-marron.

Cette espèce, surtout la ♀ major, se distingue essentiellement du *C. sexguttatus* par sa taille robuste et large. La ♀ major a une stature analogue à celle du *C. ligniperdus* ou du *C. Mac Cooki*. Le thorax est un peu plus long que chez ces deux derniers, mais plus fort que chez le *C. sylvaticus* i. sp.

Esp. C. nigriceps Smith.

♀, ♂ et ♂ ; Australie, Gawlertown, etc. (coll. Sauss.).

Esp. C. ustus n. sp.

Probablement rapproché du *C. fumidus* Roger (*Berl. ent. Z.* 1863, p. 151), mais bien plus petit, et d'une sculpture différente.

♂. L. 6,5 à 8,0 mill. Forme générale 'du *C. sylvaticus* i. sp. Ecaille, tête, thorax conformés comme chez cette espèce. Lobe du chaperon court, presque droit à son bord antérieur. Chaperon assez faiblement caréné ; la carène n'atteint pas le bord antérieur. Mandibules à six dents. Antennes et pattes assez courtes. Tout le corps luisant. Tête très-faiblement réticulée¹. Thorax et abdomen très-faiblement ridés transversalement (un peu réticulés). Sur le devant et le dessous de la tête des ♀ major, des points enfoncés épars. Pilosité dressée épars sur tout le corps, jaunâtre, nulle sur les tibias. Quelques rares poils sur les scapes. Quelques petits poils couchés sur les tibias et sur l'abdomen ; pubescence du reste nulle. Couleur entièrement jaunâtre chez les ♀ minor. Chez les ♀ major, la face antérieure et supérieure de la tête, ainsi que le bord de sa face inférieure, est d'un brun marron, comme roussie au feu : les bords du brun passent insensiblement au jaune du derrière de la tête par une teinte rousse. Le milieu des scapes et souvent le milieu des segments abdominaux sont roussâtres. Devant des mandibules, tibias et tarses rougeâtres.

♀. Environ 9 à 10,5 mill. Comme la ♀ major, mais devant

¹ Mayr nomme cette sculpture « ridée à la façon du cuir » (*lederartig gerunzelt*). En réalité, ce sont les mailles d'un réseau très-fin de petites arêtes plus ou moins élevées (parfois très-basses) dont souvent certains côtés parallèles sont plus développés (passage à la sculpture ridée, puis à la sculpture striée), tandis que d'autres fois les côtés s'arrondissent, les mailles se resserrent, leur centre s'enfonce, et l'on passe ainsi à la ponctuation serrée en façon de dé à coudre.

et dessus de la tête un peu moins foncés ; quelques lignes brunâtres variables sur le thorax. Ailes presque hyalines (avec une nuance jaunâtre perceptible vers le bord antérieur).

♂. L. 6,5 mill. D'un jaune brunâtre ; milieu des segments abdominaux plus foncé. Luisant. Sculpture, poils, pubescence, ailes comme chez la ♀ et la ♀. Lobe du chaperon très-court, arrondi. Chaperon caréné.

Antille danoise de St-Thomas (coll. Sauss.).

Une ♀ provenant du Mexique ne diffère des autres que parce qu'elle a une bande transversale très-nelle, d'un noir brun, sur chaque segment abdominal.

Esp. C. atriceps Smith.

r. *C. atriceps* i. sp. Smith (Cat.)

= *abdominalis* Fab ♀ (Syst. Piez. ; nec. Latr.)

= *taeniatus* Roger ♀ (Berl. e. Z. 1863).

r. *C. esuriens* Smith (Cat.)

= *vulpinus* Mayr (Myrm. stud. 1862).

= *fulvaceus* Norton (Essex Inst. 1868).

r. *C. ATRICEPS* I. SP. Smith. ♀, ♀, ♂. Cayenne (M. Melmon) ; Colombie (M. Landolt) ; Vénézuéla, Bahia (coll. Sauss.). En général : Amérique du Sud proprement dite. Deux ♀ major entièrement d'un noir brunâtre avec les hanches et les cuisses jaunes, et provenant de Fernambouc (coll. Sauss.), me semblent faire presque la transition au *C. rufipes* F. dont ils ne se distinguent plus guère que par leur taille un peu moins ramassée et par leur sculpture moins profonde et moins serrée. Il est possible que l'étude de nombreuses fourmilières dans l'Amérique du Sud fasse trouver d'autres chaînons, et que le *C. atriceps* devienne un jour race du *C. rufipes*.

r. *C. ESURIENS* Smith. Orizaba et Cordova en Mexique, Connecticut (coll. Sauss.) ; Floride (Mrs Treat) ; Massachussets, Caroline du Sud (M. Scudder). Les provenances ci-dessus

montrent que le *C. esuriens* n'est point une simple variété comme le prétend Mayr, mais bien une race géographique caractérisée qui habite plus spécialement l'Amérique du Nord.

C. atricipito-esuriens. Je ne puis qu'abonder dans le sens de Mayr (Form. novogran.) lorsqu'il affirme qu'on trouve tous les passages du *C. atriceps* au *C. esuriens*. Seulement ces formes intermédiaires ne se trouvent, chose bien digne de remarque, presque que dans l'Amérique du centre : Cordova et Orizaba en Mexique (coll. Sauss.); Mayr en a décrit de pareilles provenant aussi du Mexique. Une ♀ *atricipito-esuriens* de Haïti (coll. Sauss.) se distingue en outre par ses poils moins abondants que ceux des races typiques.

Esp. C. rufipes Fab.

♀, ♀, ♂. Caracas, Bahia (coll. Sauss.); Rio de Janeiro (M. Nægeli); Taubaté en Brésil (Musée de Munich); Colombie (M. Landolt). Le ♂ a aux tibias des poils fauves beaucoup plus courts et moins hérissés que ceux de la ♀. Les ♀ de Caracas ont l'écaille fortement échancrée en haut.

Esp. C. cruentatus Latr.

♀ Cannes dans le midi de la France (M. Rochat). Nice, sur un chêne (M. Bugnion). Provence (M. Alexis Forel). Grenade, Andalousie, Alger (coll. Sauss.).

Esp. C. micans Nyl.

r. *C. micans* i. sp. Nyl.
r. *C. Eugeniae* n. st.

r. C. MICANS I. SP. Nyl. Malaga, Sétif, Alger (coll. Sauss.). De petites ♀ de 5,8 à 6,5 mill. provenant de Sicile (M. Frey Gessner).

r. *C. EUGENIÆ*¹ n. st. ♀. L. 8 à 11 mill. Semblable au *C. micans i. sp.* dont il se distingue cependant par les caractères suivants. Taille plus grande. Thorax, surtout chez les ♀ major, relativement plus allongé; côtés du pronotum et du mesonotum encore plus insensiblement arrondis (moins distincts du dos). Aspect d'un noir vraiment cendré et non pas soyeux comme chez le *C. micans i. sp.* Couleur réelle entièrement d'un noir mat, sauf une lisière très-étroite, jaunâtre, au bord postérieur des segments abdominaux, puis le devant des mandibules et l'extrémité des tarses qui sont d'un rougeâtre foncé. Les jambes sont plus longues que chez le *C. micans i. sp.*, et les tibias sont beaucoup plus aplatis (plus minces et plus larges), pourvus de petits poils noirs presque couchés. Mandibules à six dents. Chaperon aplati, caréné, à lobe un peu plus court que chez le *C. micans i. sp.*, légèrement échancré au milieu de son bord antérieur chez les ♀ major. L'écaillle est épaisse, convexe devant, légèrement concave (presque plane) derrière; c'est à son sommet qu'elle est le plus large; son bord supérieur est en ligne à peu près droite (chez le *C. micans i. sp.*, elle est plus étroite, et rétrécie en haut). La pilosité du corps est noire (jaunâtre chez le *C. micans i. sp.*), du reste comme chez la race précédente. La pubescence est moins abondante, un peu plus courte, plus terne et d'un blanc grisâtre (d'un blanc jaunâtre brillant chez le *C. micans i. sp.*). Sculpture de tout le corps analogue à celle du *C. micans i. sp.*, mais un peu plus grossière, plus profonde et plus irrégulière, ponctuée-réticulée-ridée. Elle est *bien plus ponctuée et moins ridée que chez le C. micans i. sp.* (chez ce dernier elle n'est guère que ridée). En outre élévations et enfoncements sont microscopiquement raboteux.

Cette race se rapproche probablement beaucoup du *C. cinctellus* Gerstaecker, mais la description de ce dernier est trop incomplète pour laisser voir jusqu'à quel point. Les différences entre le *C. micans i. sp.* et le *C. Eugeniae* sont assez consi-

¹ Je dédie cette fourmi à M^{me} Eugénie Berthoud qui l'a récoltée avec son mari.

dérables et il peut paraître bien hasardé de faire de ce dernier une simple race sans connaître de formes intermédiaires. C'est une question qu'un matériel ultérieur plus abondant résoudra un jour.

Mission de Valdézia dans le Transvaal, et Lessouto vers la Rép. de l'Orange, sud de l'Afrique (M. Berthoud).

Esp. C. natalensis Smith.

- r. *C. natalensis* i. sp. Smith.
- r. *C. corvus* n. st.
- r. *C. diabolus* n. st.

Je ne connais pas le *C. natalensis* tel que le décrit Smith. Les deux formes suivantes paraissent s'en rapprocher suffisamment, autant que la description de Smith permet d'en juger, pour que je me hasarde à les décrire comme races de cette espèce. Quant aux *Formica laboriosa*, *vivida* et *fabricator* de Smith (Cat.), leur description tout à fait vague peut s'appliquer à un nombre tel de fourmis que je ne puis en tenir autrement compte ; les deux premières sont de Sierra Leone, la dernière de Ste-Hélène.

r. *C. CORVUS* n. st. ♀. L. 5,5 à 12,0 mill. Stature extrêmement raimassée, trapue. La tête seule des plus grosses ♀ a 3,8 mill. de large et 4,5 mill. de long (avec les mandibules fermées), tandis que leur thorax a à peine 4 mill. de long, et, au pronotum, 2,5 mill. de large. Mandibules ayant six à sept dents. Chaperon caréné, au moins chez les ♀ minor, prolongé devant, au milieu, sous forme de lobe ; bord antérieur du lobe faiblement échancré au milieu. Tête des ♀ major fortement échancrée en arrière. Thorax entier voûté, conformé comme celui du *C. herculeanus*. Ecaille entière, arrondie à son bord supérieur, analogue à celle du *C. sylvaticus*, mais un peu plus épaisse. Pattes et antennes courtes. D'un noir d'ébène, luisant, avec les pattes, les funicules, la base des scapes et parfois le thorax et les mandibules d'un brun plus ou moins rougeâtre

ou jaunâtre. Bord postérieur des segments abdominaux étroitement bordé de jaunâtre. Tête très-finement réticulée ; thorax moins finement réticulé-ridé, moins luisant que le reste ; abdomen très-finement ridé transversalement. En outre des points enfoncés très-épars sur tout le corps, profonds, gros et abondants sur les mandibules et sur le devant de la tête des ♀ major. Les mandibules sont en outre très-finement ponctuées en façon de dé à coudre entre les gros points. Quelques longs poils épars sur le corps. Pubescence presque identique à celle du *C. sylvaticus i. sp.* Tibias et scapes à faible pubescence couchée.

♀. L. 13 à 14,5 mill. Comme la ♀, mais chaperon sans carène. Un sillon longitudinal enfoncé, médian, sur le tiers antérieur du mesonotum, et de plus deux sillons longitudinaux latéraux qui n'atteignent ni son bord antérieur, ni son bord postérieur (comme chez le *C. natalensis i. sp.*). Ecaille entière. Couleur, sculpture et pilosité de la ♀. Mesonotum très-luisant et extrêmement faiblement réticulé. Ailes presque hyalines, à peine un peu enfumées de brun sur le bord antérieur. Nervures et tache marginale d'un brun jaunâtre.

♂. L. 6 à 6,5 mill. Noir, mat, sauf l'abdomen qui est un peu luisant ; pattes, antennes, mandibules et bord postérieur des segments abdominaux d'un brun plus ou moins roussâtre. Ailes un peu plus enfumées que chez la ♀. Tête et thorax à ponctuation fine, mais très-serrée, en façon de dé à coudre ; abdomen finement réticulé. Ecaille épaisse, en forme de nœud. Lobe du chaperon un peu arrondi. Chaperon sans carène. Deux sillons longitudinaux enfoncés, parallèles, à côté de la ligne médiane, sur le tiers antérieur du mesonotum, et de plus deux sillons longitudinaux latéraux comme chez la ♀. Pilosité et pubescence comme chez la ♀.

Cette race diffère du *C. natalensis i. sp.* (d'après la description de Smith) surtout par la ♀ qui a la tête et le mesonotum très-luisants et non pas opaques, l'écaille entière et non pas échancrée, le chaperon sans carène et non pas caréné. Puis chez les ♀, le thorax et les pattes ne sont pas allongés,

au contraire. Quant au ♂, la description de Smith ne signifie rien.

Mission de Valdézia dans le Transvaal, sud de l'Afrique (M. Berthoud).

r. C. DIABOLUS n. st. ♀. L. 8 à 12 mill. Semblable au précédent, mais taille notablement plus élancée, tête et thorax presque mats et ponctués en façon de dé à coudre chez les ♀ major (finement réticulés chez les ♀ minor, chez lesquelles la tête est plus luisante). Pas de gros points enfoncés sur le devant de la tête. Tête, thorax, pattes, écaille et antennes d'un brun marron plus ou moins rougeâtre chez la ♀ minor. Chez la ♀ major, les trois quarts antérieurs de la tête et les scapes sont noirs. Abdomen noir, luisant, avec le bord postérieur de ses segments assez largement jaune. La tête des ♀ major est très-profoundément échancrée postérieurement; ses deux angles postérieurs sont fortement acuminés et forment comme deux dents ou cornes en arrière de la tête. Pattes et antennes bien plus longues que chez le *C. corvus*. Pilosité presque nulle. Pubescence plus faible encore que chez le *C. corvus*. Une impression longitudinale de chaque côté du pronotum de la ♀ minor. Chez la ♀ major, ces impressions sont obliques-transversales, et convergent d'arrière en avant. Du reste comme la race précédente.

♂ et ♀ inconnus.

Lessouto, à l'est de la Républ. de l'Orange, sud de l'Afrique (M. Berthoud).

Les différences entre le *C. corvus* et le *C. diabolus* sont notables, et pourtant ces deux races ont une parenté évidente qui m'empêche d'en faire deux espèces distinctes. Les cornes de la tête du *C. diabolus* ne se trouvent que chez la ♀ major. Chez le *C. corvus*, ♀ major, les angles postérieurs de la tête ressortent assez fortement à cause de la profonde concavité de cette dernière, mais ils ne sont pas acuminés.

Esp. C. marginatus Latr.

= *F. marginata* Latr. (H. nat. Fourm. ; ♀, nec ♂)
 = *F. fallax* Nylander.

Cette espèce d'Europe se retrouve dans l'Amérique du Nord où elle varie beaucoup, surtout de taille et de couleur. Illinois, Pennsylvanie, Indiana (coll. Sauss.). Etats-Unis (M. Mc. Cook). ♂ 4 à 9 mill. ♀ 7,5 à 10,0 mill. ♂ 5,2 à 7,5 mill. La sculpture des individus américains est souvent un peu différente. Les gros points enfoncés de la tête, surtout des joues, sont ordinairement plus gros, plus clair-semés, et sont allongés plus ou moins en forme de virgule. La sculpture de l'abdomen et même du reste du corps est souvent plus faible. La couleur est souvent fort claire ; les individus les plus clairs sont rougeâtres avec le front brun-rouge et l'abdomen d'un brun noir. Le bord des segments est toujours largement jaunâtre. Chez une ♀ de l'Illinois (coll. Sauss.), l'abdomen est jaune avec une bande transversale brun-noir au milieu de chaque segment ; mais comme tous les autres caractères sont exactement ceux du *C. marginatus*, je ne puis considérer cette fourmi que comme une variété de couleur.

Il serait bien intéressant de savoir si cette espèce fait en Amérique, comme en Europe, son nid toujours dans le bois mort ou dans l'écorce. C'est une question que les myrmécologistes américains pourraient résoudre sans peine.

Esp. C. nitidus Norton.

(*Communications of the Essex Institute. Vol. VI. April 1868.*)

La description de Norton ne permet pas de reconnaître cette espèce, mais elle a été caractérisée par M. Mayr (*Sitzb. d. k. Acad. d. Wissensch. in Wien. Bd. LXI. 1 Abth. 1870 : Formicidæ novogranadenses*, p. 9.), d'après les types de Norton. Des ♂ minor du Mexique (coll. Sauss.) sont parfaitement identiques à un type de Norton que M. Mayr a bien voulu

m'envoyer pour comparaison. L. 7 à 8 mill. La plus petite ♀ a le thorax roux ; les autres l'ont brun-roux. Je ne puis trouver comme Mayr que cette espèce ressemble beaucoup au *C. nitens* Mayr. Sa taille est bien plus grande, et sa forme relativement bien plus allongée (surtout le thorax). Les arêtes frontales sont courtes et fortement divergentes. La forme du thorax, toute différente de celle du *C. nitens*, est très-caractéristique. Le dos du thorax forme dès l'extrémité antérieure du pronotum à l'extrémité postérieure de la face basale du metanotum une longue ligne presque droite. La face déclive du metanotum est fort haute et forme avec la face basale (avec la ligne précitée) un angle presque droit, mais dont le sommet est arrondi ; elle est presque verticale. Le thorax, faiblement élargi devant, est fortement comprimé postérieurement : le dos du metanotum (face basale) ne forme presque qu'une arête longitudinale obtuse. L'écaille a un bord tranchant et circulaire ; elle est épaisse, plane derrière et fortement convexe devant. Tout le corps extrêmement luisant n'a que des réticulations ou des rides extrêmement faibles, presque microscopiques, plus faibles que chez le *C. nitens* qui a une forme intermédiaire entre celle du *C. sylvaticus* et celle du *C. marginatus*.

Esp. C. Mina n. sp.

♀ major. L. 7,0 mill. La tête ressemble à celle du *C. crassus* Mayr (esp. *senex*) et le corps plutôt à celui du groupe *sylvaticus*. Tête presque carrée, à côtés presque parallèles, échancrée postérieurement. Mandibules courtes, épaisses, médiocrement poilues, ayant 5 ou 6 dents ; elles ont de gros points enfoncés et sont finement striées-ridées ou striées-pointillées entre deux, avec un éclat un peu chatoyant. Chaperon médiocrement convexe, à bords presque parallèles, sans carène, sans lobe antérieur ; son bord antérieur est droit, légèrement enfoncé au milieu et échancré de chaque côté. Les arêtes frontales sont longues, fortement recourbées ; elles se rapprochent

notablement derrière après s'être assez fortement écartées au milieu. Le thorax est petit, à la fois déprimé et étroit, fortement rétréci postérieurement, faiblement voûté d'avant en arrière. Le pronotum est élargi. Le metanotum est allongé, insensiblement arrondi latéralement, très-étroit et bas; sa face basale est longue, sa face déclive fort courte. Sutures du thorax faiblement imprimées. Ecaille épaisse, assez basse, plus large que haute, convexe devant, presque plane derrière, à bord épais et circulaire. Abdomen ovale. Pattes et antennes moyennes.

Tête et thorax assez profondément et densément ponctués en façon de dé à coudre, et présentant un éclat soyeux; le devant de la tête est profondément ponctué, et presque mat. Ecaille, abdomen, pattes et scapes réticulés-ponctués (plus superficiellement ponctués) et assez luisants. Sur l'écaille et sur l'abdomen, les réticulations ont une disposition transversale assez marquée. En outre de larges points enfoncés épars fort distincts sur le front, le chaperon et les joues, plus effacés et plus rares ailleurs.

Pubescence extrêmement courte et épars, presque nulle. Pilosité jaunâtre pâle, assez abondante sur tout le corps. Tibias et scapes couverts de poils courts et obliques.

Noir. Antennes, mandibules, bord antérieur de la tête, tibias et tarses rougeâtres. Cuisses postérieures et médianes brunâtres. Cuisses antérieures et hanches d'un noir un peu brunâtre.

Une ♀ du Cap St-Lucas au sud de la Basse Californie (coll. Sauss.).

Esp. C. Nægelii n. sp.

Cette espèce se rapproche surtout du *C. novogranadensis*, mais comme elle a des affinités avec d'autres formes fort différentes, j'aime mieux en faire provisoirement une espèce que de risquer de la placer là où elle ne doit pas être. Un matériel ultérieur plus grand décidera la question.

♀. L. 4,8 à 7,0 mill. Habitus du *C. novogranadensis*, mais les ♀ major sont moins différentes des ♀ minor que chez cette espèce. La tête des ♀ major a la forme de celle des ♀ media du *C. novogranadensis*; elle est presque rectangulaire (un peu plus étroite devant), échancrée derrière. Mandibules courtes, épaisses, ayant quelques poils courts et six à sept dents; elles ont quelques gros points enfoncés épars, et sont extrêmement finement et faiblement pointillées-réticulées entre deux. Chaperon faiblement convexe, sans ou presque sans lobe antérieur, à bords latéraux presque parallèles chez les ♀ major, mais divergeant fortement en avant chez les ♀ minor. Il a une forte carène longitudinale médiane, mais cette carène n'atteint ni le bord postérieur, ni le bord antérieur. Ce dernier est à peine déprimé au milieu, mais il est échancré de chaque côté. Le thorax est comme chez le *C. novogranadensis*, mais un peu plus allongé et plus voûté. Il est élargi devant, comprimé derrière, uniformément voûté d'avant en arrière. La face basale du metanotum est plus longue que la face déclive, et passe plus insensiblement (par une convexité moins brusque) à cette dernière que chez le *C. novogranadensis*. Le metanotum est bien plus étroit que le metasternum. Sutures du thorax distinctes, mais sans étranglement. Ecaille basse, assez épaisse, plus large que haute, fortement convexe devant, faiblement convexe derrière, à bord épais. Son bord est plus ou moins droit ou un peu échancré au milieu. Abdomen ovale, plutôt grand. Pattes et antennes relativement un peu plus grandes que chez le *C. novogranadensis*.

Presque mat ou faiblement soyeux, avec l'abdomen plus luisant; devant de la tête des ♀ major entièrement mat; mandibules fortement luisantes. Tête et thorax ponctués en façon de dé à coudre; sur le devant de la tête des ♀ major, cette ponctuation est plus profonde. Sur l'abdomen, sur l'écaille et sur la face déclive du metanotum, la ponctuation devenant plus superficielle, et les élévations intermédiaires s'accentuant dans le sens transversal, on a une sculpture ponctuée-réticulée-ridée transversale (plutôt ridée sur l'écaille, plutôt ponctuée

sur l'abdomen). Dessous de l'abdomen et pattes faiblement réticulés (chez le *C. novogranadensis* l'abdomen est strié-ridé transversalement). Scapes extrêmement finement striés, à points enfoncés épars. De gros points enfoncés épars et assez effacés sur tout le corps, mieux marqués sur le devant de la tête.

Tout le corps assez abondamment pourvu de poils dressés assez longs, d'un blanc jaunâtre. Sur le devant de la tête, ces poils sont courts, mais très-abondants. Pubescence très-éparse sur tout le corps, assez courte, blanc-jaunâtre, un peu plus répandue sur la tête, surtout chez les ♀ minor. Tibias et scapes munis de poils obliques (à demi-dressés) assez abondants; sur les scapes, ces poils sont presque entièrement couchés.

Noir. Antennes rougeâtres. Mandibules, arêtes frontales et trois assez grandes taches vers le bord antérieur de la tête (celle du milieu sur le chaperon) d'un rouge-brun ou d'un brun-rouge. Pattes brun-roussâtre. Une très-étroite lisière au bord postérieur des segments abdominaux est d'un jaune-roussâtre.

♀. L. 8 mill. Comme la ♀. Thorax un peu plus large que la tête. Ecaille très-large, échancrée au sommet. Ailes plus longues que le corps, à peine enfumées. Couleur de la ♀, mais la tête est noire avec le bord antérieur, les mandibules et les arêtes frontales d'un jaune-rougeâtre. Pubescence et poils dressés, moins abondants sur le thorax et sur l'abdomen que chez la ♀.

San Paulo près Rio de Janeiro (M. Nægeli).

Cette espèce se distingue du *C. novogranadensis* par sa faible pubescence qui n'est ni longue ni dorée, par sa sculpture un peu différente, etc.; du *C. punctulatus* Mayr, auquel elle ressemble à divers égards, par sa sculpture bien plus forte, son éclat très-faible, son thorax plus court et plus massif, ses poils dressés plus grossiers et plus abondants; du *C. senex* Smith (races *crassus*, *brasiliensis*, etc.) par son metanotum comprimé latéralement et plus étroit que le metasternum, ainsi que par son chaperon caréné; du *C. fastigatus* Roger

par le manque de crête sur le dos du mesonotum et du metanotum (le dos du mesonotum est aplati), ainsi que par sa suture mesometanotale distincte; enfin du *C. clypeatus* Mayr par ses mandibules de 6 à 7 dents et ses poils dressés abondants.

Esp. C. novogranadensis Mayr.

Décrise par Mayr (*Form. novogranadenses*), cette espèce n'avait été jusqu'ici récoltée qu'en Colombie par M. Lindig. Je l'ai reçue (la ♀) de Rio de Janeiro (M. le Dr Nægeli) et de Caravellas dans la province de Bahia (M. Joseph). Il semble donc que le *C. novogranadensis* est répandu dans tout le continent tropical de l'Amérique du Sud.

Chez les ♀ major de Rio, le rouge du devant de la tête s'étend sur les côtés jusqu'aux angles postérieurs, et au milieu jusqu'au milieu du front, c'est-à-dire plus loin que chez celles décrites par Mayr; les pattes sont aussi d'un brun-marron et non pas noires. Il n'y a du reste aucune autre différence.

Esp. C. foraminosus n. sp.

♀ major. L. 7,8 mill. Cette fourmi a presque exactement la tête et la sculpture générale du *C. Grandidieri*, espèce de Madagascar décrite ailleurs (ouvrage de M. Grandidier sur Madagascar). La forme du corps et la pubescence sont par contre tout à fait différents.

Tête plus ou moins triangulaire, à côtés arrondis. Mandibules courtes, épaisses, médiocrement poilues, à six dents. Elles sont grossièrement ponctuées et finement striées-ridées entre les points. Chaperon presque rectangulaire (carré), sans carène, presque sans lobe antérieur. Son bord antérieur est échancré de chaque côté, et entier au milieu. Le thorax est assez bas, élargi devant, fortement comprimé postérieurement, et ressemble à celui du *C. Mina*; il est cependant plus court et moins déprimé. Le dos du thorax est médiocrement convexe et arrondi de droite à gauche, presque droit (à peine

voûté) d'avant en arrière jusqu'à l'extrémité de la face basale du metanotum. Cette dernière est très-étroite, de la même longueur que la face déclive, et nettement séparée d'elle par un angle obtus et arrondi; la face déclive est presque plane. Les sutures du thorax sont distinctes, mais ne forment pas d'étranglements sensibles. Ecaille basse, exactement de même forme que chez le *C. Mina*. Abdomen petit, en ovale court et large. Pattes et antennes moyennes.

Mat ou un peu soyeux. Thorax, dessus de l'abdomen, front, vertex, chaperon, fosses antennaires et en partie les cuisses antérieures ponctués en façon de dé à coudre; cette ponctuation est extrêmement serrée. Antennes, jambes et joues finement ou assez finement réticulées. Ecaille, face déclive du metanotum et dessous de l'abdomen ridés-réticulés transversalement. La tête est richement parsemée de gros points enfoncés piligères. Sur les joues ces gros points deviennent de grandes fossettes arrondies, comme trouées à l'emporte-pièce, dont le fond est de nouveau fortement ponctué en façon de dé à coudre et porte un petit poil couché au milieu (exactement comme chez le *C. Grandidieri*). La tête a l'air criblée de trous dont le fond est de nouveau troué, comme carieux.

Tout le corps est recouvert d'une pubescence gris-jaunâtre assez fine, de longueur médiocre, épars sur la tête, les pattes, les scapes et le dessous de l'abdomen, assez abondante sur le thorax, les hanches et les côtés de l'abdomen, très-dense et un peu dorée sur le dos de l'abdomen dont elle cache la peau chitineuse et qu'elle recouvre comme d'une pelisse. En outre des poils dressés épars sur tout le corps. Tibias et scapes sans poils dressés.

Noir. Une mince lisière au bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre. Tarses, éperons, mandibules, bord antérieur de la tête, base des scapes et des funicules d'un brun-roussâtre. Le reste des pattes et des antennes, ainsi que les bords du thorax, d'un noir-brun ou d'un brun-noir.

Une ♀ du Cap Verd (coll. Sauss.).

Esp. C. compressus Fabr.r. *C. compressus* i. sp.r. *C. egregius* Smith. (Cat.)= *C. prismaticus* (Mayr M. St. 1862).

r. *C. COMPRESSUS* I. SP. Fab. ♀ de Balti et de l'Hindostan, provenant de la collection Schlagintweit (coll. Sauss.).

r. *C. EGREGIUS* Smith. Une ♀ major du Brésil provenant de la collection Sturm (Musée de Munich). Ceci me paraît faire faire un pas de plus à la question de la patrie et des affinités de cette fourmi dont Mayr a eu sous les yeux des types de Bornéo et des Indes orientales, tandis que Roger et Smith l'ont eue du Brésil. Les poils sont fauves et non pas noirs comme dit Smith. A part l'écaille qui est un peu plus épaisse, la tête peut-être un peu plus rétrécie postérieurement et quelques rares poils de plus, je ne puis trouver aucun caractère valable distinguant cette fourmi du *C. compressus*. Ce dernier a les tibias et le premier article des tarses comprimés, prismatiques et cannelés en long tout comme l'*egregius*. Nous avons donc affaire à une espèce habitant l'Amérique et l'Asie tropicales ; ce ne sera ni la première, ni la dernière fois. C'est tout au plus si l'on peut conserver au *C. egregius* le rang de race.

Esp. C. gigas Latr.

Malacca (coll. Sauss.).

Esp. C. pellitus Mayr.

Bahia (coll. Sauss.) ; Taubaté en Brésil (Musée de Munich). Une ♀ de Taubaté diffère un peu de la description que Mayr (*Myrm. Beiträge*) donne de la ♀ de cette espèce. Elle est longue de 12,5 mill. ; le thorax est plus large (et non pas moins large) que la tête : il a 3 mill., tandis que la tête en a 2,3. Le mesonotum est ponctué en façon de dé à coudre. Le devant

de la tête est, ainsi que chez la ♀ de même provenance, rouge jusqu'au delà du chaperon.

Esp. C. coruscus Smith.

Et non pas *corruscus* comme écrivent Roger et Mayr, ce qui ne veut rien dire. ♀ Ocagna en Colombie (M. Landolt).

Esp. C. cinereus Mayr.

Deux ♀ d'Australie (coll. Sauss.). Elles diffèrent un peu des types de Mayr, du Muséum Godeffroy, en ce que la carène de leur chaperon est plus accentuée, et la face basale de leur metanotum légèrement concave. Ces caractères les rapprochent du *C. ephippium* Smith dont le *C. cinereus* n'est peut-être qu'une race.

Esp. C. Valdeziæ n. sp.

♀. L. 5 à 7 mill. Cette espèce est assez rapprochée de l'espèce précédente, mais beaucoup plus petite et de stature plus ramassée. Sa sculpture est différente aussi. Le pronotum est voûté, tandis que chez le *C. cinereus* il est un peu aplati en dessus. Le thorax est assez court, le mesonotum voûté, et la face basale du metanotum longue, faiblement concave longitudinalement en forme de selle (un peu moins que chez le *C. ephippium*). La tête est comme chez la plupart des espèces précédentes, ovale allongée chez la ♀ minor, plutôt triangulaire, et échancrée postérieurement chez la ♀ major. Chaperon caréné, avancé devant en un lobe extrêmement court dont le bord antérieur est droit. Mandibules à six dents. Ecaille ovale, entière, épaisse, fortement convexe devant, presque plane derrière, à bord supérieur épais. Pattes de longueur moyenne.

Tout le corps, y compris l'abdomen, est faiblement luisant, et a une sculpture fine et assez serrée, ponctuée-rugueuse (chez le *C. cinereus*, l'abdomen est strié transversalement.)

Quelques longs poils dressés, épars, surtout sur l'abdomen,

mais aucun sur les scapes ni sur les tibias. Tout le corps recouvert d'une pubescence d'un gris un peu jaunâtre et soyeux, aussi les pattes et les antennes. Sur l'abdomen où cette pubescence est plus forte, elle change de direction suivant des lignes longitudinales parallèles, ce qui lui donne l'aspect de raies longitudinales grises chatoyantes, comme chez la *Plagiolepis custodiens* Smith (= *Formica Berthoudi* Forel, Bull. soc. vaud. sc. nat. Vol. XIV, n° 75, p. 33) des rapports frappants de couleur et d'apparence (mimicry?).

Rougeâtre avec l'abdomen d'un brun-noir. Chez les ♀ minor, le dessus de la tête et du thorax, les antennes et en partie les pattes sont ordinairement brunâtres.

Mission de Valdézia dans le Transvaal, sud de l'Afrique (M. Berthoud).

Deux ♀ de la coll. de Saussure provenant de Mozambique se rapportent probablement à cette espèce, mais elles ont perdu leurs abdomens. Long. probablement 11 mill. Couleur, pubescence, sculpture, pilosité comme chez la ♀. Tête allongée, à peu près rectangulaire (un peu élargie en arrière). Chaperon comme chez la ♀. Metanotum arrondi. Ecaille arrondie, plus mince que chez la ♀, légèrement échancrée en haut chez l'un des deux exemplaires. Ailes à peine un peu jaunâtres, à nervures distinctes.

♂. Inconnu.

Les *C. aurosus* Roger, *cosmicus* Smith et *vestitus* Smith sont peut-être voisins de cette espèce, mais leurs descriptions sont trop insuffisantes pour permettre de le certifier. Chez aucun d'eux il n'est fait mention de la concavité du metanotum ni de la disposition de la pubescence.

Esp. C. ruficeps Fab.

♀. Rio de Janeiro (M. le Dr Nægeli).

Esp. C. intrepidus Kirby.

♀, ♀ Australie (coll. Sauss. etc.).

Esp. C. Schencki Mayr.

♂, ♀. Gawlertown dans l'Australie méridionale (coll. Sauss.). Une ♀ (d'Australie) que m'a donnée M. Will me paraît former le passage entre cette espèce et la précédente. Mais je n'ai sous les yeux qu'un matériel absolument insuffisant pour décider la question des affinités de ces deux formes.

Esp. C. Mayri n. sp. (Fig. 1).

Cette curieuse espèce se rattache à beaucoup d'égards au *C. sericeus* dont elle diffère du reste par sa forme, sans parler de sa pubescence ni d'autres caractères moins saillants.

♂. L. 9 mill. Aspect général rappelant à certains égards le genre *Formica* (surtout par la forme de la partie antérieure du thorax). Tête assez petite, plus arrondie que chez le *C. sericeus*, à peine rétrécie devant, convexe derrière et sur les côtés. Mandibules à gros points enfoncés épars, extrêmement finement réticulées-ridées entre deux ; elles ont cinq dents et quelques poils dressés. Chaperon faiblement voûté, sans carène, presque sans lobe antérieur, à bord antérieur droit, entier. Fosse clypéale profonde, très-rapprochée du bord antérieur du chaperon qu'elle déprime même un peu. Aire frontale fort distincte, triangulaire. Yeux plus petits et situés plus en avant que chez le *C. sericeus* (entre le tiers postérieur et le milieu des côtés de la tête). Un étranglement profond, bien plus profond que chez le *C. sericeus* sépare le mesonotum du metanotum. Le pronotum et le mesonotum forment ensemble une forte convexité arrondie dans tous les sens, aussi sur les côtés qui passent insensiblement au dos, comme chez le genre *Formica* ; chez le *C. sericeus*, une courbure bien plus brusque sépare la face dorsale des côtés. Le pronotum est large, et séparé du mesonotum par une suture luisante et profondément imprimée ; le mesonotum se rétrécit peu à peu en arrière. Le metanotum est étroit, comprimé latéralement et forme une protubérance ou bosse fort élevée, allongée, dont

les côtés sont verticaux et parallèles, et dont la face supérieure (basale) est rectangulaire, faiblement convexe d'avant en arrière, mais horizontale de droite à gauche. Il est analogue à celui du *C. sericeus*, mais beaucoup plus élevé et plus séparé du mesonotum. Sa face déclive est fortement concave, au moins aussi longue que sa face basale. Cette dernière est un peu plus courte que chez le *C. sericeus*, séparée des côtés par un bord arrondi (chez le *C. sericeus* par deux arêtes), et de la face déclive par un bord saillant en corniche, mais légèrement échancré au milieu, ce qui forme un tubercule obtus de chaque côté. Pédicule surmonté d'un nœud très-épais, cubique-arrondi, plutôt plus long que large. Abdomen très-court, se rapprochant de la forme sphérique. Le premier segment est grand, mais n'atteint pas le milieu de l'abdomen. Pattes et antennes de longueur moyenne.

Suture pro-mesonotale luisante. Mandibules médiocrement luisantes. Tout le reste entièrement mat. A peine l'abdomen et les pattes ont-ils un léger chatoiement soyeux. Tête, prothorax et mesothorax très-profondément, densément, assez grossièrement et un peu irrégulièrement ponctués en façon de dé à coudre. Metathorax et pédicule grossièrement ponctués-raboteux. Abdomen très-régulièrement, densément, profondément, mais plus finement ponctué en façon de dé à coudre. Pas de gros points enfoncés épars sur le corps. Pattes ponctuées-réticulées ; scapes finement coriacés. Sur les pattes et sur les scapes, de gros points enfoncés épars plus ou moins distincts.

Quelques poils dressés jaunâtres ou brunâtres épars sur tout le corps, surtout sur le metanotum, le pédicule et l'abdomen. Tout le corps, les pattes et les scapes sont munis d'une pubescence épars grise très-courte et très-fine. Cette pubescence est un peu plus abondante sur le metathorax, sur le nœud du pédicule et sur les hanches. Sur la tête, le prothorax, le mesothorax et l'abdomen elle est très clair-semée (chez le *C. sericeus* l'abdomen a une épaisse pubescence dorée qui cache entièrement la sculpture). Tibias et tarses sans poils dressés.

Entièrement noir. Mandibules, funicules et moitié basale des scapes d'un brun-rouge.

Une seule ♀ (media ?) provenant de la mission de Valdézia dans le Transvaal, sud de l'Afrique (M. Berthoud). ♀ et ♂ inconnus.

Esp. C. sericeus Fab.

Mayr (*Myrm. St.* 1862) a décrit la ♀, et (*Diagn. einig. F.* 1866) la ♀. La ♀ a les ailes enfumées de brunâtre. ♀ et ♀ : Cap Verd et Sénégal (coll. Sauss.).

Esp. C. Kiesenwetteri Roger.

Une ♀ minor provenant de l'île de Chypre (coll. Sauss.). Cette ♀ correspond entièrement aux descriptions de Roger (*Berl. ent. Zeitschr.* 1859) et de Mayr (*Europ. Formic.*), seulement l'arête du metanotum entre la face basale et la face déclive est à peine échancrée, de sorte qu'on ne distingue pas de dent obtuse de chaque côté.

Esp. C. lateralis Olivier.

Genève, Sicile, etc. (coll. Sauss.). Var. noire et var. rouge provenant de Sicile (M. Frey-Gessner). Les variations de forme du metanotum (*foveolatus* Mayr = *ebeninus* Emery) n'ont pas plus de constance que celles de couleur.

Esp. C. Sichelii Mayr.

Une ♀ major (maxima) de Sicile (M. Frey-Gessner). C'est la première fois que cette espèce a été trouvée en Europe; jusqu'ici elle n'était connue que d'Algérie et du Maroc. Du reste la ♀ major de Sicile diffère un peu de la description et de la figure de Mayr, ainsi que des exemplaires typiques. Sa longueur est de 7,8 mill. Tête, thorax et abdomen noirs. Metanotum moins voûté, plus aplati en dessus, étranglement entre le mesonotum et le metanotum encore plus faible que chez le *C. Sichelii* typi-

que. La face basale du metanotum et le dos du mesonotum sont presque entièrement plats d'avant en arrière, mais médiocrement convexes de droite à gauche. Ecaille grande, très-mince. Chaperon un peu caréné postérieurement, et distinctement prolongé au milieu, devant, en lobe, faiblement échancré au milieu du bord antérieur. Sculpture de la tête comme chez le *C. lateralis*, même un peu plus grossière ; pronotum légèrement ponctué en façon de dé à coudre plutôt que ridé. Mandibules à 5 dents au moins (6?). On dirait à première vue un hybride entre le *C. lateralis* et le *C. aethiops*.

Il est probable qu'on découvrira plus tard des formes intermédiaires entre les *C. lateralis*, *Kiesenwetteri* et *Sichelii*, auquel cas ces deux derniers devront prendre le rang de races. Mayr a déjà décrit (Fourm. Turkestan) comme nouvelle espèce un *C. interjectus* qui forme de l'aveu même de l'auteur un passage du *C. lateralis* au *C. Sichelii*.

Emery (*Ann. del mus. civ. di Genova. Vol. XII, 1878*) décrit un *C. Gestroi* qui pourrait bien se rapprocher de la ♀ décrite ci-dessus, mais qui a le chaperon différent, et qui possède avec le *C. marginatus* des affinités que n'a pas notre ♀.

Esp. C. senex Smith.

- r. *C. senex* i. sp. Sm. (Cat.).
- r. *C. planatus* Roger (1860).
- r. *C. auricomus* Roger (1863).
- r. *C. mus* Roger (1863).
- r. *C. crassus* Mayr (1862).
- r. *C. Zoc* n. st.

Les formes *C. senex* Smith (Mayr : *Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien 1877*), *C. crassus* Mayr, *C. mus* Roger, *C. auricomus* Roger et *C. planatus* Roger sont extrêmement rapprochées les unes des autres, et l'on trouve certains types qu'on est fort embarrassé de rapporter à l'une plutôt qu'à l'autre. La couleur varie énormément et la pubescence aussi. Je réunis donc provisoirement ces formes sous le nom de races

en y ajoutant une nouvelle race du Vénézuéla, et en ne mentionnant ici que le matériel que j'ai sous les yeux. Les caractères communs chez la ♀ sont :

L. 4,0 à 10,5 mill. Stature robuste, ramassée. Tête trapézoïde, convexe. Mandibules de 4 à 6 dents. Chaperon très-faiblement caréné ou sans carène, très-faiblement prolongé devant, au milieu, en lobe extrêmement court, plus ou moins arrondi. Le bord antérieur du chaperon est échancré de chaque côté du lobe, et parfois très-faiblement au milieu. Thorax sans épines ni arêtes, court, élargi devant, rétréci derrière, plus ou moins aplati en dessus, à dos distinct des côtés et ne formant pas une seule et même courbe avec eux (séparé d'eux par un angle souvent très arrondi). Les sutures sont fortement imprimées. Metanotum aussi large que le sternum ; sa face basale est plus ou moins aplatie, carrée ou rectangulaire, sa face déclive abrupte. Ecaille large en haut, épaisse, à bord supérieur aminci, convexe antérieurement, plane derrière. Tout le corps, y compris l'abdomen, est densément, plus ou moins fortement ou légèrement ponctué en façon de dé à coudre. Les tibias et les scapes ont une pilosité oblique, mi-couchée, mi-dressée. Tout le corps abondamment hérissé de poils blanchâtres ou un peu jaunâtres. Pubescence variable. Couleur variant du noir au rouge et au brunâtre.

r. C. SENEX I. SP. Smith. ♀. Petite taille (4,3 à 5,0 mill.). Les sutures du thorax sont luisantes. La pubescence couchée, spécialement celle de l'abdomen, est fort peu abondante, blanc-jaunâtre, et ne cache nullement la sculpture. Sculpture de l'abdomen assez légère, ce qui laisse un certain éclat. Gros points enfoncés de l'abdomen rares et faibles. Face déclive du metanotum presque perpendiculairement tronquée. Chaperon presque sans carène, à lobe antérieur arrondi. Pattes et antennes plus grêles et un peu plus longues que chez les autres races. Les ♀ que j'ai sous les yeux sont entièrement d'un brun-marron; le dessus de la tête et du thorax est un peu plus

foncé. Ils sont à part cela entièrement conformes au type que m'a communiqué M. Mayr.

Cordova en Mexique (coll. Sauss.). Sur l'étiquette se trouve la notice suivante : « Nids de papier dans les branches. » La forme du corps est du reste tout à fait différente de celle d'un autre groupe d'espèces américaines (*chartifex*, *nidulans*, etc.) qui font aussi leurs nids en carton sur les arbres.

r. C. PLANATUS Roger. L. 4,0 à 7,0 mill. Extrêmement rapproché du précédent dont il ne se distingue guère que par sa couleur et par la pubescence plus abondante, blanc-jaunâtre de son abdomen, surtout abondante chez les ♀ major, chez lesquelles elle donne à l'abdomen un reflet soyeux-argenté. Elle ne cache du reste qu'un peu la sculpture qui est comme chez le *C. senex*. La face déclive du metanotum est un peu moins tronquée, son passage à la face basale un peu plus arrondi. Lobe du chaperon arrondi chez les ♀ minor, rectangulaire chez les ♀ major. Chaperon presque sans carène. Punctuation de l'abdomen comme chez le *C. senex* i. sp. ♀ major : rouge, abdomen noir à bord postérieur des segments jaunâtre, extrémité des antennes brunâtre; parfois le devant de l'abdomen est rouge-brun. ♀ minor (variété de Cordova et d'Orizaba que M. Mayr m'assure appartenir au *C. planatus*) : D'un rougeâtre un peu jaunâtre ou brunâtre irrégulièrement tacheté de brun foncé. Extrémité de l'abdomen brune. Pattes et funicules (sauf le 1^{er} article) brunâtres.

Mexique (Cordova, Orizaba); Cuba, la Havane (coll. Sauss.).

r. C. AURICOMUS Roger. ♀. L. 5 à 7,5 mill. Se distingue par sa pubescence dorée assez abondante sur tout le corps et très-abondante sur l'abdomen dont elle cache la sculpture. L'abdomen est relativement plus court et plus globuleux, le thorax un peu plus long et plus étroit, l'écaille un peu plus mince et la tête relativement plus arrondie que chez les précédents. Tête noire; le reste variant du noir au rouge et au rouge-brun; parfois le thorax est rougeâtre et l'abdomen noir,

parfois c'est le contraire. Sutures du thorax mates. Le passage de la face basale du metanotum à sa face déclive est arrondi; cette dernière est oblique. Le bord antérieur du lobe du chaperon est droit. Chaperon sans carène. Ponctuation de l'abdomen et pilosité en général comme chez les précédents, mais corps entièrement mat, à ponctuation un peu plus grossière.

♀. L. 11 mill. Comme la ♂. Variée de noir et de rouge brunâtre. Pilosité abondante sur tout le corps.

♂ (non encore décrit). L. 6,0 mill. Mandibules avec une seule dent à l'extrémité, finement et irrégulièrement ridées-ponctuées. Chaperon sans carène, avec un lobe court, arrondi. Thorax court; écaille basse, fortement échancrée à son bord supérieur. Tête et devant du thorax mats, ponctués en façon de dé à coudre. Metathorax réticulé-ponctué, un peu luisant. Abdomen finement réticulé-ridé, à rides plus ou moins transversales. Pattes légèrement et finement réticulées. Tout le corps abondamment pourvu de poils assez longs, fins, un peu laineux, d'un blanc jaunâtre; tibias et scapes avec quelques poils obliques. Pubescence assez longue, dorée, éparses sur la tête et le thorax, abondante sur le dos de l'abdomen. Noir; extrémité des mandibules, des funicules, des tarses, et valvules génitales internes jaunâtres. Ailes à peine teintées de jaunâtre, à nervures et tache marginale jaune-brunâtre.

♀, ♂, ♂ : Cuantla, Meztill en Mexique (coll. Sauss.). M. Mayr m'a envoyé pour comparaison une ♀ typique qui ressemble tout à fait à celles de la coll. de Saussure.

r. C. MUS Roger. ♀. L. 5 à 10,5 mill. Extrêmement semblable au précédent, mais un peu plus grand; abdomen moins globuleux, relativement plus grand. Metanotum un peu plus convexe, à face déclive un peu plus perpendiculaire, à face basale relativement plus large et plus longue que chez le *C. auricomus*. La face basale est plus longue que la face déclive; chez le *C. auricomus*, les deux faces sont de même longueur, la face déclive plutôt plus longue. Ecaille un peu

plus épaisse. Chaperon parfois très-faiblement caréné. Pubescence dorée un peu moins abondante sur l'abdomen que chez le *C. auricomus*, rare et courte sur la tête et sur le thorax. Pilosité dressée fort abondante partout. Tibias à poils obliques courts, abondants; les scapes n'ont qu'une pubescence couchée. Ponctuation encore un peu plus grossière que chez le *C. auricomus*. Corps mat. Gros points enfoncés, piligères de l'abdomen peu apparents. Mandibules grossièrement ponctuées. Entièrement noir; mandibules, et parfois pattes et antennes rougeâtres.

Buenos-Ayres (M. Meyer-Dür). M. Mayr a eu l'obligeance de m'envoyer aussi des exemplaires typiques de la République Argentine. Dans la collection de Saussure se trouve une ♀ de Cordova (Mexique) qui me semble faire passage du *C. mus* au *C. auricomus*.

r. C. CRASSUS Mayr. ♀. L. 4,0 à 8,5 mill. Très-semblable au *C. senex* i. sp. dont il diffère par sa taille plus grande et plus robuste, par la rareté de sa pubescence couchée et par ses gros points enfoncés piligères très-apparents et nombreux sur l'abdomen, comme piqués de derrière. L'abdomen est un peu luisant, le reste mat. Le chaperon a une très-faible carène. Ecaille épaisse. Thorax court; face basale du metanotum un peu plus longue que la face déclive et passant à celle-ci par une courbe assez brusque; face déclive presque perpendiculaire. Pilosité dressée très-abondante, blanc-jaunâtre. Noir; pattes, antennes, mandibules et bord antérieur de la tête plus ou moins rougeâtres suivant les variétés. Segments abdominaux à peine bordés de jaune-brunâtre derrière. Voir du reste la description détaillée de Mayr (*Novara Reise*, p. 37).

Chez une variété de la ♀ que j'ai reçue de Rio de Janeiro et de Caravellas (Bahia), la face basale du metanotum est un peu plus élargie et forme avec les côtés un angle presque droit.

♀ (non encore décrite). L. 8 à 9,5 mill. tout-à-fait semblable à la ♀, mais pilosité moins abondante sur le dos du thorax et de l'abdomen. Ecaille élargie en haut et moins épaisse, en-

tière à son bord supérieur. Thorax de la largeur de la tête ou un peu plus large. Base des segments abdominaux lisse et luisante, ce qu'on ne voit que quand l'abdomen n'est pas trop ratatiné. Poils obliques abondants aux tibias et aux scapes comme chez la ♀. Sur le mesonotum, au milieu, une ligne longitudinale lisse partant du bord antérieur, et de chaque côté une petite carène longitudinale occupant les deux tiers postérieurs de la longueur du mesonotum. Metanotum arrondi, voûté. Couleur de la ♀. Ailes légèrement teintées de brunâtre. Nervures et tache marginale brunes.

♂. Inconnu.

Un individu monstrueux provenant de Caravellas ne se distingue d'une ♀ major que par la présence d'un petit écusson et de rudiments d'ailes, ainsi que par un plus grand développement du mesonotum proprement dit qui repousse le pronotum en avant.

Rio de Janeiro (M. Nægeli, ♀); Caravellas, prov. Bahia (M. Joseph, ♀ et ♀); Caracas (coll. Sauss., ♀ et ♀).

r. C. ZOC n. st. ♀ major. L. 6,0 mill. Diffère des précédents par son thorax encore plus court, par sa stature encore plus ramassée; du reste même forme générale. La largeur du pronotum seul est égale à la longueur du pronotum et du mesonotum réunis; la face basale du metanotum est carrée, un peu plus courte que sa face déclive qui est oblique. Les pattes et les antennes sont courtes; les scapes ne dépassent pas le bord postérieur de la tête, ce qui distingue cette race du *C. senex* *i. sp.*, lequel a les pattes, les antennes et aussi le corps bien plus grêles. Le chaperon n'a presque pas de carène et presque pas de lobe antérieur; il est échancré des deux côtés de son bord antérieur et un peu évasé au milieu. Mandibules à six dents; elles sont lisses et luisantes, avec des points enfoncés et des poils épars. Arêtes frontales très-fortement divergentes, plus fortement que chez les autres races. Ecaille basse, ovale, épaisse. Tout le corps mat; sutures du thorax luisantes. Sculpture comme chez les autres races, mais les côtés du me-

sonotum et du metanotum sont ponctués-ridés et pas simplement ponctués. Pilosité exactement comme chez les autres races. La pubescence tient le milieu entre celle du *C. auricomus* et celle du *C. planatus*; elle est d'un gris argenté ou un peu doré, abondante sur l'abdomen. Points enfoncés piligères, épars, non apparents sur l'abdomen. Noir; devant de la tête jusqu'au tiers antérieur des arêtes frontales, antennes, tibias et tarses rougeâtres. Cuisses et hanches brunâtres. Segments abdominaux bordés postérieurement de jaunâtre.

♀. L. 7,5 mill. Caractères de la ♀, mais le corps est plutôt allongé. Thorax plutôt un peu plus large que la tête. Pilosité faible sur le dos du thorax et de l'abdomen. Pubescence de l'abdomen plus abondante que chez la ♀. Sur le mesonotum, de chaque côté, derrière, deux petites carènes longitudinales peu apparentes; au milieu une faible ligne longitudinale un peu enfoncée, partant du bord antérieur. Ecaille élargie en haut, un peu échancrée au milieu de son bord supérieur. Sculpture et couleur de la ♀. Ailes à peine teintées de jaunâtre. Nervures jaunes; tache marginale jaune-brun.

♂. Inconnu.

Cette jolie race provient du Vénézuéla (coll. Sauss.; une seule ♀ et une seule ♀).

Esp. C. Lindigi Mayr.

♀ Ocagna en Colombie et Curaçao (M. Landolt). Les exemplaires de Curaçao sont très-poilus, aussi poilus que le *C. crassus*.

Esp. C. adpressisetosus n. sp.

Il ne m'est pas possible d'affirmer que cette espèce soit ou ne soit pas le *C. chilensis* Spinola, la description de cette espèce étant trop incomplète et les types me faisant défaut. Les caractères attribués au *C. chilensis* peuvent s'adapter à trop d'espèces différentes du genre. Dans le doute il vaut mieux provisoirement un nom nouveau qu'une identification incertaine prêtant à des confusions.

♂ major. L. 8 mill. Stature semblable à celle du *C. mus*, mais le thorax, tout en étant encore plus bas, a les côtés plus arrondis et les segments plus distincts. Tête grosse, bombée, légèrement échancrée derrière. Ses bords forment à peu près un trapèze. Mandibules à six dents, à gros points enfoncés épars, faiblement et irrégulièrement pointillées dans l'entre-deux, médiocrement poilues. Chaperon assez aplati, faiblement caréné, à côtés presque parallèles (comme chez le *C. novogranadensis*); il n'a pas de lobe antérieur; son bord antérieur est droit, entier au milieu, légèrement échancré de chaque côté. Le thorax est petit, assez court (un peu plus long cependant que chez les *C. mus*, *crassus*, etc.), bas, et notablement déprimé, ce qui frappe surtout quand on le regarde de côté. Le dos du thorax est cependant un peu plus convexe que chez les *C. mus* et *crassus*, ses bords étant plus arrondis, moins marqués. Les sutures pro-mesonotale et meso-metanotale sont très-distinctes, légèrement étranglées. Le metanotum est arrondi comme chez le *C. mus*; sa face basale est convexe et un peu plus longue que sa face déclive. Ecaille large, plus large que haute, assez mince, à peine convexe devant, plane derrière, à bord mince, circulaire, légèrement acuminé en haut. Abdomen plutôt grand, ovale. Pattes et antennes moyennes.

Mandibules luisantes. Le reste est mat ou un peu soyeux et couvert d'une ponctuation en façon de dé à coudre, très-dense et très-profonde sur la tête et sur le thorax, mais plus superficielle sur les pattes et sur les antennes. Sur l'écaille, sur le bas de la face déclive du metanotum et sur l'abdomen, cette ponctuation passe insensiblement à une sculpture ridée-ponctuée transversalement, moins profonde que les points de la tête et du thorax. En outre, sur tout le corps, sur les pattes et sur les antennes, de larges points enfoncés très-épars, effacés.

Tout le corps est revêtu d'une pubescence couchée, longue (plus courte sur la tête), rampante, extrêmement grossière, sétiforme, d'un blanc jaunâtre soyeux. Sur le dos de l'abdomen, cette pubescence est beaucoup plus abondante et un peu

plus jaune qu'ailleurs ; elle y cache entièrement la peau chitineuse et forme pelisse. Sur le thorax et sur les hanches elle forme des groupes rampant dans divers sens. En outre une pilosité assez abondante, dressée, blanc-jaunâtre, est répandue partout ; elle forme une couronne autour de l'écaillle. Ça et là les soies couchées se relèvent et font passage à la pilosité. Les pattes ont seulement des poils assez courts, à demi-dressés, mais abondants ; les scapes n'ont que des poils extrêmement courts.

Entièrement noir. Extrémité des tarses, base des scapes et une mince lisière au bord postérieur des segments abdominaux roussâtres.

Deux ♀ de Bahia (coll. Sauss.). ♀ et ♂ inconnus.

Esp. C. Saussurei n. sp. (Fig. 3)

♀. L. 4,6 mill. Tête en trapèze, à bord postérieur un peu convexe. Les côtés, plutôt arrondis antérieurement, ont derrière un aplatissement bordé en haut par une petite arête tout-à-fait obtuse qui va de l'œil à l'angle postérieur de la tête. Mandibules petites, assez étroites, ayant 4 ou 5 dents, quelques poils et de gros points enfoncés très-nets, assez abondants. Elles sont presque lisses entre les points. Chaperon en forme de trapèze, large, sans carène, légèrement avancé devant, au milieu, en un lobe arrondi; il est fortement échancré de chaque côté du lobe, mais n'a au milieu de son bord antérieur qu'une très-petite échancrure. Pas d'aire frontale, ni de sillon frontal. Arêtes frontales courtes, divergentes, à peine courbées. Yeux gros, peu proéminents, peu éloignés des angles postérieurs de la tête.

Le thorax entier est court et large. Prothorax séparé du mesothorax par une suture fortement imprimée. Le dos du pronotum est faiblement convexe au milieu, beaucoup plus large que long, et bordé de chaque côté par un large appendice chitineux, aliforme, un peu relevé, qui dépasse le prothorax comme un grand avant-toit. Aux coins antérieurs du

pronotum où les deux appendices sont le plus large, ils constituent ensemble environ la moitié de la largeur du thorax. Là ils forment un angle à peu près droit, et viennent chacun, en se rétrécissant et en décrivant une courbe légèrement concave, se terminer près du milieu du bord antérieur du pronotum, vers l'articulation de la tête. En arrière, chacun des appendices, après s'être peu à peu rétréci de moitié, se termine brusquement par un angle arrondi à l'angle postérieur du pronotum. Ces appendices ont quelques taches translucides, brunâtres et irrégulières (parties plus minces). Les côtés du pronotum recouverts par les appendices sont verticaux et terminés en bas par un rebord. Le mesonotum et le metanotum sont soudés ensemble et ne laissent pas voir trace de suture entre eux. Le dos du mesonotum constitue une plateforme horizontale et plane dont le bord arrondi est fortement convexe en arrière et faiblement convexe en avant où il confine à la suture pro-mesonotale. Ce bord forme latéralement et postérieurement une arête bien tranchée à laquelle aboutissent en haut les côtés du mesonotum et le metanotum. Les côtés verticaux du mesonotum passent insensiblement en arrière à la surface du metanotum qui est convexe de droite à gauche, mais tangente sur la ligne médiane à un plan incliné à la fois antéro-postérieur et supéro-inférieur. Le metanotum n'a donc qu'une surface constituée par sa face basale confondue avec sa face déclive suivant un même plan incliné de haut en bas et d'avant en arrière. En lieu et place de l'angle qui sépare chez d'autres fourmis la face basale de la face déclive se trouve sur la ligne médiane une corne unique dirigée en haut et un peu en arrière. A son sommet, cette corne se bifurque latéralement en forme d'Y; chacune des branches est aussi longue que le tronc et se termine en pointe mousse (v. fig. 3).

Ecaille grande, presque circulaire, médiocrement épaisse, également convexe devant et derrière, à bord tranchant. Abdomen elliptique, régulier. La face antérieure verticale de la lame dorsale du premier segment est séparée de la face supé-

rieure par une arête distincte, arquée de droite à gauche, et s'effaçant sur les côtés. Pattes et antennes moyennes.

Dessus de la tête, du pronotum et du mesonotum un peu chatoyants. Dessus de l'abdomen mat. Dessous et côtés du corps, metanotum, écaille et pattes médiocrement luisants. Mandibules luisantes. Dessus de la tête, du pronotum et du mesonotum grossièrement, profondément et densément ponctués en façon de dé à coudre ; fond des points luisant et lisse. Dessus de l'abdomen plus finement, mais profondément et très-densément ponctué en façon de dé à coudre. Dessous de l'abdomen faiblement et finement ridé transversalement ainsi que l'écaille. Côtés du thorax, côtés et dessous de la tête grossièrement ridés-réticulés longitudinalement. Les rides longitudinales du thorax s'anastomosent sur le metanotum avec celles de l'autre côté. Hanches irrégulièrement réticulées-ridées. Face inférieure des appendices du pronotum très-faiblement réticulée-ridée. Pattes réticulées-ponctuées. Scapes très-finement et légèrement ponctués. Nulle part il n'y a de gros points enfoncés épars.

Sur tout le corps se trouvent des poils dressés d'un jaune-blanchâtre, assez clair-semés et médiocrement longs. Tibias et scapes sans poils dressés. Une rangée de soies dressées, épaisses, raides, fusiformes, d'un blanc-jaunâtre autour de l'écaille. Quelques soies analogues sous les cuisses, et d'autres obliques sur les hanches et sur le bas du metanotum. En outre se trouve sur le dessus de la tête, sur le dos du thorax, sur le dos et sur les côtés de l'abdomen une curieuse pubescence entièrement couchée, courte, d'un blanc-jaunâtre, extrêmement grossière, dont chaque poil ou soie a la forme d'un fuseau ou d'un piquant de hérisson très-court et très-rétrécí à la base. Sur le dos de l'abdomen, cette pubescence est assez épaisse pour former une faible toison d'un blanc-jaunâtre laiteux, mais pas assez pour empêcher de voir la sculpture entre les soies. Ailleurs elle est bien plus clair-semée. Les tibias ont une pubescence un peu relevée d'un blanc-jaunâtre, bien plus fine que la précédente. Scapes très-finement pubescents.

Noir. Antennes et mandibules rougeâtres. Extrémité des tarses roussâtre, leur base brunâtre. Une lisière jaunâtre étroite, mais très-distincte, à l'extrémité postérieure des trois premiers segments abdominaux.

Une seule ♀ provenant de l'Antille danoise de St-Thomas (coll. Sauss.). ♀ et ♂ inconnus.

Cette curieuse espèce, le bijou du genre *Camponotus*, est extrêmement distincte de toutes les autres. Sa corne en Y, son metanotum en talus, l'arête de son premier segment abdominal, le manque d'aire frontale et de sillon frontal sont des caractères qu'on ne retrouve chez aucune autre espèce du genre. Ses soies couchées sont encore plus épaisses que celles du *C. fulvo-pilosus*. Le *C. Saussurei* a cependant tous les caractères du genre *Camponotus* et se rapproche à divers égards du *C. gilviventris* Roger (de Cuba), surtout par les côtés de sa tête et par son pronotum, mais les appendices de ce dernier sont bien plus exagérés.

Esp. C. depressocephala n. sp. (Fig. 2).

♀. L. 13,0 mill. Corps étroit et élancé. Tête très-fortement déprimée, en forme de trapèze allongé, fortement excavée postérieurement, et à côtés presque droits; elle a 0,8 à 1,0 mill. d'épaisseur sur 2,3 mill. de largeur et 3,0 mill. de longueur. Mandibules assez grossièrement striées longitudinalement sur leur moitié terminale, presque lisses vers leur base, parsemées de gros points enfoncés épars et munies de six dents. Chaperon entièrement convexe, à peine caréné, à lobe antérieur très-court, et à côtés peu divergents. Son bord antérieur est à peine évasé au milieu, mais échancré largement de chaque côté du lobe. Arêtes frontales très-courtes, divergentes, à peine courbées. Joues, front et vertex extrêmement aplatis. Yeux gros et proéminents, situés au tiers postérieur de la tête. Thorax étroit et fort allongé, surtout le mesonotum et l'écusson qui proémine fortement en arrière. Le thorax entier est long de 5 mill. et large de 2. Metanotum uniformément

voûté ; la face basale et la face déclive se confondent entièrement en une même convexité. Ecaille étroite, plus haute que large, rétrécie au sommet, assez épaisse, convexe devant, presque plane derrière, à bords épais. Abdomen allongé. Pattes et antennes longues. Les tibias et les tarses des pattes postérieures et médianes sont aplatis dans un sens, mais ne sont pas prismatiques et n'ont pas de gouttières longitudinales. Ailes supérieures assez courtes, longues de 10,8 mill.

Mandibules luisantes. Tête et dessus du thorax mats ou presque mats, assez finement, très-densément et profondément ponctués en façon de dé à coudre, ayant en outre de gros points enfoncés épars assez effacés. Dessus de l'abdomen d'un éclat soyeux, moins profondément ponctué-réticulé; mais les points sont plus grands et ressemblent plus à des mailles; en outre on y voit de gros points enfoncés piligères, nombreux et bien imprimés. Pattes, côtés du thorax et dessous de l'abdomen assez finement réticulés, médiocrement luisants (les derniers plus luisants). Ecaille réticulée-ridée transversalement. Scapes très-finement réticulés. Les côtés du thorax ont en outre de nombreux points enfoncés épars.

Tout le corps, les cuisses antérieures et les hanches pourvus de longs poils dressés, grossiers et raides, d'un jaune doré. Ces poils sont très-épars sur le dos du thorax, assez abondants sur l'écaille, sur les hanches, sur le metanotum et sur l'abdomen. Cuisses médianes et postérieures, tibias et tarses assez abondamment pourvus de poils noirs, dressés, extrêmement grossiers, spiniformes, de longueur médiocre. Les scapes ont quelques poils analogues, mais courts et bruns. Une pubescence dorée, courte, fine et très-éparse se trouve sur la tête et ça et là ailleurs. Une pubescence dorée longue, abondante et très-grossière recouvre l'abdomen comme d'une toison à travers laquelle on aperçoit cependant encore la sculpture. Sur les côtés du thorax, des poils dorés, grossiers, obliques et assez abondants font passage de la pubescence à la pilosité dressée.

Noir. Mandibules et extrémité du dernier segment de l'ab-

domen rougeâtres. Antennes d'un brun plus ou moins rousâtre. Ailes enfumées de brunâtre.

Une ♀ du Brésil (coll. Sauss.). ♂ et ♂ inconnus.

Cette singulière fourmi dont la tête est aplatie comme une feuille de carton n'a d'affinités qu'avec le *C. depressus* Mayr, lequel provient aussi du Brésil. Mais la ♀ seule du *C. depressus* est connue ; elle a le thorax déprimé, ce qui n'est point du tout le cas de notre ♀, et n'a pas sur le dos de l'abdomen la toison dorée de cette dernière.

Esp. C. fulvopilosus De Geer.

♀. Cap de Bonne Espérance (♀ minor : coll. Sauss. ; ♀ major provenant de la collection Drewsen). Lessouto près de la Rép. de l'Orange dans l'Afrique méridionale (M. Berthoud).

La ♀ minor du Lessouto a 10,0 mill. de long, et est entièrement noire avec les funicules et les tarses bruns. Les angles antérieurs de son pronotum sont fort obtus et ne forment guère qu'un rebord en arête (comme Mayr le décrit : *Myrm. Stud. p. 668*). Sa tête est petite et allongée, son écaille extrêmement épaisse, seulement un peu plus large qu'épaisse. La ♀ major du Cap (coll. Drewsen), longue de 15,0 mill., a la tête et le thorax rouge-foncé. Les angles antérieurs du pronotum forment deux dents ou tubercules, comme chez le *C. sericeiventris*, mais beaucoup plus courts et plus obtus. La tête est énorme, surtout très-large et très-convexe, ressemblant en gros à celle des *C. Schencki* et *intrepidus*, ♀ major.

Esp. C. sericeiventris Guérin.

♀ et ♀. Rio de Janeiro (M. Nægeli) ; Mexique, Cordova (coll. Sauss.) ; Caravellas, prov. Bahia (M. Joseph) ; Ocagna en Colombie (M. Landolt).

Esp. C. Berthoudi n. sp. (Fig. 6).

♀. L. 7,5 mill. Tête en trapèze, à bord postérieur droit et à côtés convexes. Mandibules courtes, épaisses, médiocrement

poilues, à 7 dents, à gros points enfoncés nombreux et profonds ; très-finement réticulées entre les points. Chaperon étroit, faiblement convexe, presque rectangulaire (à côtés presque parallèles), sans carène, presque sans lobe antérieur (c, fig. 6). Son bord antérieur est entier au milieu, mais fortement échancré de chaque côté. Fosse clypéale profonde. Aire frontale très-petite, mais distincte (a, fig. 6). Arêtes frontales longues, plus longues que le chaperon, fortement recourbées. Thorax assez court, uniformément voûté d'avant en arrière, élargi devant, comprimé derrière. Pronotum formant antérieurement, de chaque côté, un angle mousse ou léger tubercule effacé (correspondant à celui du *C. fulvopilosus*, mais bien moins marqué). La suture pro-mesonotale est distincte, tandis que le mesonotum et le metanotum sont entièrement soudés l'un à l'autre. Le mesonotum a une surface dorsale assez large et faiblement convexe. Le metanotum est tectiforme et n'a pas de face basale ; ses côtés montent en talus jusqu'à son sommet qui forme une arête longitudinale distincte, mais obtuse (bien plus obtuse que chez le *C. sericeiventris*, chez lequel elle comprend en outre le mesonotum). La face déclive du metanotum est triangulaire, en talus ; son sommet va aboutir à l'arête précitée qui remplace la face basale. Ecaille plutôt étroite, mince, un peu convexe devant, plane derrière. Abdomen ovale. Pattes et antennes de longueur moyenne.

Mandibules luisantes. Corps entièrement mat. Tête et dos du thorax très-densément et profondément ponctués en façon de dé à coudre. Côtés du thorax très-densément et profondément ridés-réticulés ou ridés-ponctués longitudinalement. Ecaille ridée transversalement. Premier segment de l'abdomen et la moitié postérieure des suivants très-finement, très-densément et profondément ponctués en façon de dé à coudre. Base des segments abdominaux 2 à 5 très-finement, très-densément et profondément ridée-striée d'une façon plus ou moins transversale ou oblique. Pattes ponctuées ou ponctuées-réticulées. Scapes très-finement réticulés. Les scapes et les

pattes ont en outre de gros points enfoncés épars qui font défaut sur le reste du corps.

Quelques rares soies assez longues, blanchâtres, très-épaisses, obtuses et raides (comme celles du *C. fulvopilosus*) se trouvent isolées ça et là sur tout le corps. Tout le corps, les pattes et les antennes sont pourvus d'une pubescence blanchâtre extrêmement fine, très-courte et très-clair-semée. Tibias et scapes sans poils dressés.

Noir. Mandibules et funicules d'un brun-châtain. Moitié basale des scapes d'un roux-jaunâtre. Une étroite lisière au bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune-roussâtre.

Une seule ♀ provenant de la mission de Valdézia au nord du Transvaal (M. Berthoud).

Cette espèce intéressante appartient encore au groupe du *C. sericeiventris* quoiqu'elle n'en ait les caractères que d'une façon peu marquée et que le metanotum seul soit tectiforme.

Esp. C. indicus Mayr (Fig. 5 et 5')

= *Polyrhachis indica* Mayr (*Verh. z. b. G.* 1870).

Cette espèce et la suivante sont extrêmement aberrantes et ressemblent à divers égards au genre *Polyrhachis*. Cependant la forme de leur tête et de leur abdomen exige, à mon avis, qu'on les fasse rentrer dans le genre *Camponotus*. Mayr a placé le *C. indicus* dans le genre *Polyrhachis*¹. Je refais ici sa description. Mayr a confirmé la détermination de mes types.

¹ Il est plus que probable qu'il n'existe pas de limite entre les genres *Camponotus* et *Polyrhachis*. Mayr a déjà démontré cela pour les mâles, à propos de celui de la *P. Frauenfeldi* (*Norara Reise*, p. 47). Faut-il faire du *C. indicus* une *Polyrhachis* parce qu'il a l'écaillle épineuse ? Mais il y a des *Polyrhachis* dont l'écaillle n'a pas d'épines. Les caractères de la tête et de l'abdomen sont, je l'avoue, dans beaucoup de cas, bien peu marqués, mais je les crois pourtant plus importants que ceux de l'écaillle et du thorax, ce qui est, du reste, généralement l'opinion de Mayr. D'un autre côté, les deux genres *Camponotus* et *Polyrhachis* sont déjà si grands chacun, et renferment déjà tant de formes extrêmes que, tout en faisant les restrictions qu'on vient de voir, il est nécessaire de les maintenir, de ne pas les fondre.

♂. L. 6,2 mill. Tête à peine rétrécie antérieurement, à bord postérieur presque droit et à côtés fort convexes. Mandibules assez étroites, à 5 dents et à gros points enfoncés épars, piligères. Entre les points elles sont presque lisses, ou parfois un peu striées. Chaperon tantôt distinctement, tantôt faiblement caréné, prolongé devant, au milieu, en un grand lobe rectangulaire, long comme la moitié de la distance de sa base (de la base du lobe) à l'angle antéro-latéral de la tête, et recouvrant en partie les mandibules. La longueur de ce lobe est presque égale à la moitié de sa largeur; son bord antérieur est rectiligne, un peu relevé, et à vers le milieu quatre petites encoches piligères. Le chaperon a une impression transversale large, mais très-peu profonde (c'est-à-dire qu'il est concave dans le sens antéro-postérieur) à la base du lobe. Il est faiblement convexe de droite à gauche, et ses côtés divergent très-fortement d'arrière en avant (fig. 5'). Aire frontale grande, mais indistincte ainsi que le sillon frontal. Arêtes frontales plutôt élevées et rapprochées, cependant bien moins que chez les *Polyrhachis*. Yeux situés assez en arrière.

Le dos du thorax, de l'extrémité antérieure du pronotum à l'extrémité postérieure de la face basale du metanotum, constitue une plateforme légèrement convexe dans tous les sens et bordée partout, sauf au milieu du bord antérieur du pronotum, d'une arête aiguë et proéminente. Cette arête a de chaque côté deux encoches correspondant aux sutures promesonotale et meso-metanotale qui sont toutes deux bien imprimées, surtout la première. Aux angles antéro-latéraux du pronotum l'arête forme deux angles obtus et aux angles postérieurs de la face basale du metanotum elle se prolonge sous forme de deux longues dents en pyramides triangulaires (fig. 5) dont une des faces appartient aux côtés du metanotum, la seconde à sa face basale, et la troisième à sa face déclive. Entre ces deux dents, qui sont dirigées en arrière et plus ou moins en haut, la partie de l'arête qui sépare la face déclive de la face basale du metanotum a une profonde échancrure qui forme environ un demi-cercle de l'extrémité d'une des dents

à celle de l'autre. Le dos du thorax forme un trapèze très-allongé, à côtés peu divergents, dont la grande base est formée par le devant du pronotum, et la petite base par la base des deux dents du metanotum. La face basale du metanotum est horizontale, presque plane et presque rectangulaire, plus longue que large; sa face déclive est un peu plus concave, presque verticale. Les côtés du thorax forment des pans presque verticaux jusqu'à l'arête (fig. 5).

Ecaille épaisse, plus haute que large, fortement convexe devant, plus faiblement convexe derrière, *surmontée de quatre épines*. Les deux médianes sont droites, assez longues, pointues, très-rapprochées l'une de l'autre, à peine divergentes, dirigées, ainsi que le sommet de l'écaille, en haut et un peu en arrière; elles sont parfois soudées à leur base jusqu'à la moitié de leur hauteur, et ne forment alors qu'une épine médiane bifurquée. Les deux épines latérales sont larges à leur base, pointues et situées aux angles supérieurs latéraux de l'écaille; elles sont ordinairement bien plus courtes que les médianes, mais varient beaucoup de longueur. Abdomen ovale, court, à premier segment assez grand, mais formant moins de la moitié de la longueur totale. Antennes et pattes médiocres, plutôt courtes.

Mandibules luisantes, dessous de l'abdomen médiocrement luisant. Le reste entièrement mat, ou à peine, un peu soyeux. Tout le corps est irrégulièrement, profondément et densément réticulé-ridé-ponctué. Les mailles ou points sont de grosseur irrégulière; les élévations sont sinuées et de hauteur irrégulière. Le fond des mailles est microscopiquement coriacé. Cette sculpture raboteuse est assez grossière sur la tête, sur le thorax et sur l'écaille, plus fine, plus dense et plus régulière (plutôt ponctuée) sur l'abdomen, sur les pattes et sur les scapes. Sous l'abdomen elle est plus faible, plus superficielle, simplement réticulée. Sur les côtés du thorax, sur le front, sur le vertex et sous la tête elle prend un aspect un peu ridé longitudinalement.

Vertex, dessus du thorax, de l'écaille et de l'abdomen, pat-

tes et antennes sans poils dressés. Les deux extrémités et le dessous du corps ont çà et là quelques poils dressés jaunâtres. Tout le corps, les pattes et les antennes pourvus d'une pubescence grisâtre courte et extraordinairement fine. Cette pubescence est assez abondante, surtout sur l'abdomen où elle forme un léger duvet grisâtre, tandis que sur le reste du corps on ne la voit nettement qu'avec de fortes loupes.

Noir. Mandibules rougeâtres. Cuisses, hanches postérieures et médianes, palpes d'un jaune-roussâtre. Antennes, hanches antérieures, tibias et tarses brun ou d'un brun-roussâtre.

Deux ♀ collectées à Ceylan par M. A. Humbert (coll. Sauss. et Mus. de Genève). Une ♀ qui doit provenir de Surinam (?) m'a été donnée par M. le lieutenant Will à Munich. ♀ et ♂ inconnus.

Malgré ses affinités avec le genre *Polyrhachis*, cette espèce rappelle plutôt par son aspect certains *Dolichoderus* (*Hypoclinea*), entre autres le *C. bispinosus*. Elle se rattache par son metanotum aux *C. bispinosus* Mayr et *bidens* Mayr dont la description n'est du reste pas assez complète pour qu'on puisse dire si les caractères de la tête, du prothorax, etc., confirment ou non cette affinité. L'écaillle épineuse distingue notre fourmi de tous les autres *Camponotus*.

Esp. C. Emeryi n. sp. (Fig. 4).

♀. L. 14,0 mill. Tête très-grosse, assez allongée (longue comme le pronotum, le mesonotum et l'écusson réunis), presque rectangulaire, à côtés et bord postérieur à peine convexes; les côtés sont presque parallèles. Mandibules grossièrement striées longitudinalement, et à points enfoncés épars; elles ont six dents et quelques poils courts. Le chaperon est presque exactement conformé comme chez le *C. indicus*, seulement son impression transversale est située plus en arrière (vers le tiers postérieur de la longueur du chaperon) et son lobe est un peu rétréci antérieurement. Aire frontale grande et indistincte. Sillon frontal distinct. Arêtes frontales fort

distantes l'une de l'autre, presque droites, à peine divergentes, plutôt élevées. Ocelles très-petits. Yeux assez petits, situés au tiers postérieur des côtés de la tête.

Thorax plus étroit que la tête. Le pronotum est presque aussi élevé que le mesonotum. Ses angles antéro-latéraux sont distinctement saillants (en forme de tubercules obtus). Le mesonotum et l'écusson sont bas et aplatis en dessus. Le metanotum a une face basale aplatie dont la largeur est plus que double de la longueur. Cette face basale est horizontale, plus ou moins rectangulaire, et bordée d'une arête distincte, mais un peu obtuse qui la sépare derrière à angle droit de la face déclive, laquelle est presque verticale. Les angles postérieurs-latéraux de l'arête sont proéminents, et constituent une dent très-courte et très-large en forme de pyramide triangulaire. Entre ces deux dents, le bord postérieur de la face basale (l'arête) est concave.

Ecaille épaisse, fortement convexe devant, presque plane derrière, aussi haute que large, étroite à sa base, fortement élargie vers son sommet où elle a quatre dents. Les deux dents latérales sont plus fortes que les deux médianes et situées un peu plus bas. Les deux dents médianes sont très-basses, très-larges, très-rapprochées l'une de l'autre ; leurs sommets arrondis ne sont séparés l'un de l'autre que par une échancrure. Abdomen ovale, assez allongé, à premier segment relativement grand. Pattes et antennes médiocres, plutôt courtes. Ailes supérieures légèrement plus longues que le corps.

Abdomen luisant ; pattes, mandibules et chaperon soyeux ; le reste à peu près mat, avec un reflet soyeux faible. Chaperon assez grossièrement ridé longitudinalement, avec une douzaine de très-gros points enfoncés, profonds et brillants. Tête, écaille et dos du thorax assez grossièrement et très-irrégulièrement raboteux, très-inégalement réticulés-ridés-punctués. Entre les grosses mailles se trouvent des mailles plus petites ; les mailles sont souvent incomplètes, et leur fond est de nouveau finement réticulé par de fines élévations. Sur les mêmes parties se trouvent des points enfoncés épars assez

effacés ; sur le mesonotum ils sont distincts. Sur les côtés du thorax, des arêtes frontales et des yeux, cette sculpture se transforme légèrement, les élévations grossières s'alignant pour former des rides longitudinales. Pattes réticulées et à gros points enfoncés épars ; dans les mailles, des réticulations secondaires microscopiques. Abdomen finement et régulièrement ponctué ; les points sont espacés et piligères (portant la pubescence). Entre les points on voit une sculpture réticulée extraordinairement faible et superficielle, mais très-distincte au microscope ; ce sont les lignes qui sont enfoncées (faiblement) et non les espaces compris entre elles, au contraire des réticulations ordinaires.

Quelques poils dressés, jaunes, épars sur la tête et sous le corps ; il n'y en a point du tout sur les tibias ni sur les scapes, presque point sur le reste du corps. Sur l'abdomen, sur les pattes et sur les scapes se trouve une pubescence espacée, dorée, extrêmement courte et extrêmement fine. On retrouve cette pubescence dispersée ça et là sur le reste du corps.

Entièrement noir avec les cuisses rougeâtres. Ailes fortement enfumées de brun.

Cette belle espèce se rattache au *C. indicus* et se rapproche comme lui du genre *Polyrhachis*. Elle diffère cependant considérablement du *C. indicus* par ses mandibules, ses arêtes frontales, la forme de sa tête, la sculpture de son abdomen et les dents médianes de son écaille.

Une seule ♀ à étiquette rose (de la couleur qui signifie « Australie »), mais sans nom écrit (coll. Sauss.).

♂ et ♂ inconnus.

REMARQUE. Aux nouvelles espèces de *Camponotus* décrites ici il faudrait ajouter cinq espèces et une variété nouvelles de Madagascar récoltées par M. Grandidier et qui m'ont été confiées (par M. H. de Saussure) pour être décrites ; elles paraîtront dans son ouvrage sur cette île. Ce sont les *Camponotus* : 1) *quadrimaculatus*, 2) *ursus*, 3) *Grandidieri*, 4) *Radovæ*, 5) *Gouldi* et 6) *niveosetosus* Mayr, var. *madagascarensis*.

1 se rapproche du *C. Valdeziæ*, 2 est tout particulier et a tout au plus quelque affinité avec le *C. senex* (*r. mus* et *crassus*) d'un côté et avec le *C. marginatus* de l'autre, 3 se place près des *C. foraminosus* et *novogramadensis*, 4 se rapproche un peu du *C. pubescens*, 5 enfin doit prendre position entre les *C. sylvaticus* et *sedulus*.

Genre POLYRHACHIS Shuckard.

Esp. P. ammon Fab.

r. *P. Ammon* i. sp. Fab. (Ent. Syst.)

r. *P. ammonoeides* Rog. (1863).

La *P. ammonoeides* Rog. ne diffère de la *P. Ammon* que par les épines de son écaille recourbées en cornes de chamois, caractère qui, vu la variabilité des épines chez les *Polyrhachis*, ne peut être bien constant. Donc c'est tout au plus si cette forme mérite le nom de race.

r. *P. AMMON* I. SP. Fab. ♀ Australie (coll. Sauss.).

r. *P. AMMONOEIDES* Roger. ♀ Australie (coll. Sauss.).

Esp. P. semiaurata Mayr.

♀ Australie septentrionale (coll. Drewsen).

Esp. P. Guérini Rog.

r. *P. GAB.* n. st. ♀. L. 5 à 5,5 mill. Ne diffère de la *P. Guérini* i. sp. que par les épines horizontales, plus longues et plus fortes (plus élargies à leur base) du pronotum, par la pubescence argentée et plus faible de l'abdomen, enfin par la sculpture plus faible et moins serrée de ce dernier, sculpture qu'on voit facilement à travers la pubescence. L'abdomen est même un peu luisant. Carène du chaperon plus faible que chez la

P. Guérini i. sp. Sculpture irrégulièrement ponctuée-réticulée-rugueuse, nulle part striée. Pubescence de la tête abondante, argentée ; celle du thorax éparse. Cette forme ressemble à première vue à la *P. contemta* Mayr qui n'a du reste que de courtes dents au pronotum, et qu'une pubescence plus courte, gris-jaunâtre. Les variétés *vermiculosa* Mayr et *pallescens* Mayr (*Austral. Formic.*) de la *P. Guérini* se rapprochent plus ou moins de la *P. gab*, la première par sa sculpture, la seconde par sa pubescence, tandis que la *P. Latreillei* Guérin doit s'en rapprocher par les fortes épines de son pronotum.

♀ Australie (coll. Sauss.).

Esp. P. Mayri Roger.

♀ Ceylan et Chine (coll. Sauss.).

Esp. P. Merops Smith.

♀ Borneo (Mus. de Munich).

Esp. P. striato-rugosa Mayr.

♀ Sikkim dans l'Himalaya (Mus. de Munich).

Esp. P. sericata Guérin.

Une ♀ ayant à son étiquette : « Voyage du Capt. d'Urville », mais pas le nom de l'espèce (coll. Sauss.). Probablement de la Polynésie ; peut-être un type de Guérin.

Esp. P. sculpturata Smith.

Une ♀ de Java (Musée de Genève, M. Melly).

Esp. P. gagates Smith.

Cette espèce appartient comme les trois précédentes et la suivante au groupe de la *P. relucens* (Mayr : *Tijdschrift voor Entomologie 1867*). La description de Smith (*Catal. 1858, p. 71*) a besoin d'être complétée.

♂. L. 9 à 10 mill. Tête vue de devant elliptique, vue de côté rhombique. Yeux plats. Mandibules densément striées et à points enfoncés épars. Chaperon faiblement caréné, avancé devant en lobe arrondi, non échancré. Dos du thorax convexe longitudinalement, presque plan transversalement, bordé d'une arête biincisée comme chez la *P. Mayri*; mais le thorax est beaucoup plus long et plus étroit que chez cette espèce. Pronotum au moins aussi long que large. La largeur du mesonotum est double de sa longueur. La face basale du metanotum forme un rectangle au moins d'un quart plus long que large, et au moins deux fois long comme la face déclive. Cette dernière est faiblement bordée en haut, mais pas de côté. Les angles postérieurs du metanotum forment deux dents triangulaires. Epines du pronotum horizontales et divergentes. L'écaillle, également convexe devant et derrière, a en haut deux longues épines divergentes dirigées en haut et un peu en arrière, et de côté deux courtes épines dirigées horizontalement en dehors.

Tête, thorax, pattes, antennes et écaille un peu soyeux, à demi-mats; abdomen très-luisant. Devant de la tête et écaille irrégulièrement réticulés-ponctués. Côtés du thorax assez grossièrement réticulés-ponctués, ainsi que le derrière de la tête, où les réticulations prennent une direction longitudinale. Dos du thorax assez grossièrement ridé-strié en long. Les intervalles de cette sculpture grossière sont finement raboteux. Pattes et antennes finement et densément ponctuées. Abdomen très-finement et extrêmement faiblement réticulé. Poils dressés bruns extrêmement rares partout, nuls sur les scapes. Une pubescence grise très-fine, assez abondante aux pattes, aux hanches et aux antennes, ainsi qu'aux côtés du thorax et de l'écaillle, éparses ailleurs, nulle sur l'abdomen. Entièrement d'un noir foncé.

Mission de Valdézia au nord du Transvaal (M. Berthoud).

♀ et ♂ inconnus.

Esp. P. militaris Fab.

- r. *P. militaris* i. sp. (Fab. Spec. Ins. ♀).
- r. *P. Cafrorum* n. st.
- ? = *P. carinata* Smith (Cat.); nec. Fabr.
- r. *P. cupreopubescens* n. st.

r. *P. MILITARIS* I. SP. La ♀ seule a été décrite par Mayr (*Verh. d. zool. bot. Gesellsch. Wien 1866, p. 886*), tandis que la ♀ ne l'a été que par Fabricius.

♀. L. 13 à 14 mill. Comme la ♀ (Mayr l. c.), mais les épines supérieures de l'écaillle et celles du pronotum sont plus courtes. Les épines latérales de l'écaillle varient beaucoup; elles sont parfois presque aussi longues que les supérieures et parfois réduites à l'état de dents triangulaires. La face basale du metanotum est trapéziforme, plus large que longue, et porte derrière deux fortes dents verticales. Elle est bordée latéralement, de même que le dos du pronotum qui dépasse un peu le mesonotum devant. Chaperon à peine caréné. Entièrement mate ou un peu soyeuse. Tête, thorax et écaillle densément réticulés-ridés-ponctués; sur le dos du thorax et sur le vertex, les rides s'accentuent plus ou moins dans le sens longitudinal. Abdomen densément ponctué avec quelques rides longitudinales à sa base. Corps, pattes et scapes pourvus d'une pubescence grise, médiocrement abondante, fine et très-courte sur l'abdomen, bien plus grossière et plus longue sur les côtés du thorax, ainsi que d'une pilosité dressée, longue et abondante. Les ailes manquent.

Mozambique (coll. Sauss.).

Le ♂ que décrit Smith (*Cat. p. 72*) comme ♂ de la *P. militaris* i. sp., ayant deux longues épines au metathorax, appartient évidemment à une tout autre espèce (voir le ♂ de la race *Cafrorum*). Le vrai ♂ de la *P. militaris* i. sp. est inconnu.

r. P. CUPREOPUBESCENS n. st. ♀. Une ♀ provenant « d'Afrique » (coll. Sauss.) diffère de la *P. militaris i. sp.* par sa pubescence de couleur cuivrée, qui, sur l'abdomen, est plus longue et moins fine, par la sculpture grossièrement striée en long du dessus et des côtés de la tête et du thorax, et par sa pilosité dressée moins abondante, fort éparse sur les pattes et sur les scapes. Les épines supérieures de l'écaillle et celles du pronotum sont aussi plus longues. L. 12,5 mill. Ailes longues de 15 mill., enfumées de brunâtre, et à nervures de même couleur.

r. P. CAFRORUM n. st. Roger a établi (*Verzeichniss 1863*) que la *Polyrhachis* africaine décrite par Smith (*Cat.*) sous le nom de *carinata* Fab. n'est pas cette espèce qui provient de la Nouvelle Calédonie et qui a le metathorax épineux. Mais la *P. carinata* de Smith n'est, je crois, pas non plus, comme l'écrit Roger, synonyme de la *P. militaris i. sp.*; elle est probablement identique à une race assez bien caractérisée que je nomme *P. Cafrorum*.

♀. L. 8,5 à 9,5 mill. Diffère de la *P. militaris i. sp.* par¹ sa taille plus petite, par les épines plus divergentes de son pronotum, par les dents de son metanotum qui sont courtes, droites, triangulaires et dirigées obliquement en arrière et en haut, par son écaillle qui n'a latéralement que deux petites dents obtuses au lieu d'épines, tandis que les épines supérieures sont fort longues. Dos du pronotum aussi long que large. Metanotum fort rétréci, à face basale rectangulaire, d'un tiers plus longue que large. Chaperon assez nettement caréné. Yeux plus bombés que chez la *P. gagates*. Entièrement mate, ou à peine soyeuse. Sculpture analogue à celle de la *P. militaris i. sp.*, grossièrement réticulée-ridée longitudinalement sur le dos du thorax, densément ponctuée en façon de dé à coudre sur le dos de l'abdomen, irrégulièrement raboteuse ou réticu-

¹ Mon ami M. le professeur Emery, qui possède la ♀ de la *P. militaris i. sp.*, a eu l'obligeance de m'indiquer ces différences.

lée-ponctuée ailleurs. La pilosité est identique à celle de la *P. militaris i. sp.*, et la pubescence grise est encore plus éparses et plus fines. Couleur entièrement noire.

Cette ♀ répond à peu près aux figures de la *P. carinata* Smith (*Catal.* p. 71 et pl. IV fig. 48 et 49), sauf pour les proportions des segments du thorax, mais on sait que M. Smith n'y regarde pas de si près¹. Elle provient des mêmes régions.

♀. L. 10 mill. Comme la ♀. Epines du pronotum courtes, mais fortes et pointues, sensiblement plus courtes que chez la *P. militaris i. sp.* Dents du metanotum très-courtes et très-petites. L'écaille n'a pas de dents latérales, seulement deux épines en haut. Face basale du metanotum trapéziforme, bordée. Le pronotum ne dépasse pas, devant, le mesonotum qui est plus développé que chez la *P. militaris i. sp.* Chaperon sans carène. Ailes longues de plus de 13 mill., enfumées de brunâtre, à tache marginale et nervures brunes. Le reste noir.

♂. L. 9,3 mill. Thorax absolument inerme ; metanotum uniformément arrondi. Ecaille très-basse, épaisse, inerme, nodiforme, arrondie. Tout le corps d'un soyeux plus ou moins mat, réticulé-ponctué presque en façon de dé à coudre. Cette sculpture est faible sur l'abdomen, médiocre sur le thorax, forte et plus grossière sur la tête. Mesonotum et ailes comme chez la ♀. Pubescence et surtout pilosité dressée moins abondantes et plus fines que chez la ♀ et la ♀. Chaperon sans carène. Mandibules bidentées. Noir ; articulations, extrémité des mandibules et bord des segments abdominaux bruns.

¹ Ce qui est bien caractéristique pour la façon avec laquelle M. Smith a l'habitude de pratiquer l'exactitude, c'est qu'il identifie avec la *F. carinata F.*, dont Fabricius (*Syst. Piez.*, p. 413) dit en toutes lettres « *thorace quadrispinoso* », une fourmi dont il (Smith) représente (l. c. fig. 48) le thorax avec deux épines seulement (au pronotum), et qui provient d'un continent situé presque aux antipodes du lieu où se trouve la *P. carinata F.* Et cependant il dit de sa fourmi : « *In every particular it agrees with the description (of Fabricius), but has in addition a short tooth at the base of the spines on the node of the peduncle; but this might very easily have been overlooked.* » (!!)

Beaucoup de ♀, une ♀ et un ♂ de la mission de Valdézia au nord du Transvaal (M. Berthoud).

Esp. P. bihamata Drury.

Madagascar (coll. Sauss.).

Esp. P. lamellidens Mayr (in litt.).

Cette espèce appartient au groupe de la *P. bihamata* et ressemble surtout à la *P. bellicosa* Sm. Elle sera décrite par M. Mayr. M. Smith (*Trans. ent. soc. Lond.* 1874, *p^t III, p. 403*) en a donné une description très-incomplète.

Une ♀ de Hiogo en Japon (M. de Harold).

♀ et ♂ inconnus.

Esp. P. armata Le Guillou.

♀ Cochinchine (coll. Sauss.); ♀ loc? (coll. Sauss.).

Esp. P. phyllophila Smith.

♀ Philippines (coll. Sauss.).

Esp. P. dives Smith.

♀ ♂ Manille (prof. Heer).

Esp. P. bicolor Smith.

♀ ♀ Manille (prof. Heer).

Esp. P. Tschu n. sp.

Comme les quatre précédentes, cette espèce appartient au groupe de la *P. armata* (Mayr, *Tijdschr. voor Entom.* 1867); elle se rapproche des *P. spinosa* Mayr et *rugifrons* Smith. Ne pouvant la rapporter à l'une des descriptions existantes, je me hasarde à la décrire comme nouvelle.

♀. L. 11 mill. Allongée. Aspect peu différent de celui d'une

§; mesonotum peu développé. Tête fort allongée, étroite, elliptique, fortement rétrécie des yeux au cou. Chaperon caréné, à peine avancé devant, au milieu. Pas de dents à l'occiput. Mesonotum dépassé devant par le pronotum qui est armé de deux épines courtes, horizontales, dirigées en avant et en dehors. Une ligne luisante, longitudinale au milieu du mesonotum, devant. Metanotum armé de deux fortes et longues épines à peine courbées, dirigées en arrière, en haut et un peu en dehors. Ses faces basale et déclive sont égales, plus larges que longues, non bordées. Pédicule en forme de nœud épais, à face antérieure tronquée, bien plus basse que la face postérieure, et à face supérieure inclinée d'arrière en avant. Des angles postérieurs supérieurs de ce nœud partent deux fortes épines un peu plus courbées et un peu plus courtes que celles du metanotum, du reste identiques. Abdomen ovale. Mandibules lisses, luisantes, à gros points enfoncés épars. Tête, thorax, pattes et pédicule demi-luisants. Devant de la tête irrégulièrement ponctué-réticulé; joues ridées longitudinalement; derrière de la tête très-grossièrement et irrégulièrement rugueux. Dos du thorax et pédicule irrégulièrement ponctués. Côtés du thorax irrégulièrement rugueux. Pattes ponctuées. Abdomen luisant, très-finement et pas très-densément ponctué. Une pubescence d'un gris un peu jaunâtre recouvre assez abondamment les pattes, les antennes et tout le corps, surtout l'abdomen; elle est très-éparse sur le derrière de la tête. Pilosité dressée médiocrement abondante partout, plus abondante aux pattes et aux antennes. Noire. Cuisse, tibia et pédicule d'un brun légèrement rougeâtre. Ailes manquent.

Une ♀ de Chine (Musée de Genève).

Esp. P. Schang n. sp.

Cette espèce ne peut être rattachée avec certitude à aucun des groupes établis par Mayr (l. c.) pour les §. Je me hasarde à la décrire comme nouvelle, de même que la *P. Tschu*.

♀. L. 9,8 mill. Plutôt allongée. Tête plus ou moins elliptique, rétrécie des yeux au cou. Chaperon non caréné, faiblement avancé, devant, en lobe arrondi, entier. Pronotum inerme, dépassant à peine le mesonotum. Ce dernier bien développé, sans ligne médiane luisante. Ecusson proéminent, faiblement bordé (d'un bord arrondi). Face basale du metanotum une fois plus large que longue, terminée derrière, de chaque côté, par une très-petite dent verticale. Face déclive une fois plus longue que la face basale. Pédicule en nœud plus ou moins arrondi, surmonté de deux fortes épines assez longues, très-écartées, presque droites, dirigées en haut, en dehors et en arrière. Mandibules, devant de la tête, abdomen et milieu du mesonotum assez luisants; le reste plus ou moins soyeux ou mat. Mandibules finement striées, à points enfoncés épars. Devant de la tête et abdomen finement, densément et très-faiblement réticulés, ainsi que le milieu du mesonotum. Côtés du mesonotum ridés longitudinalement. Le reste du thorax et le derrière de la tête densément réticulés-ponctués, ça et là un peu ridés. Pattes densément et finement ponctuées. Pédicule assez fortement réticulé-ridé transversalement. Une pubescence éparsé extrêmement courte et très-fine sur tout le corps, sur les pattes et sur les antennes. Quelques poils dressés devant la tête, au bout de l'abdomen et sous le corps; point ailleurs. Noire; hanches, cuisses, devant du chaperon, extrémité des funicules et en partie la moitié postérieure de l'abdomen roussâtres; le reste des antennes, des pattes et de l'abdomen brunâtre. Ailes manquent.

Une ♀ de Chine (Musée de Genève).

Esp. (?) P. globularia Mayr.

§ Cochinchine (coll. Sauss.). Ce n'est probablement qu'une race de la *P. rastellata* Latr.

Esp. P. (Hemiptica) scissa Roger.

§. Ceylan (Musée de Genève, collectée par M. A. Humbert).

Genre ECHINOPLA Smith.*Esp. E. lineata* Mayr.

♀. Atapupu (Timor), Mus. de Berlin.

Genre COLOBOPSIS Mayr.*Esp. C. impropria* n. sp.

♀. L. 8,2 mill. La troncature du devant de la tête n'est bordée ni d'une arête, ni même d'un angle, mais seulement d'une courbe plus brusque. Chaperon sans carène, plus large devant que derrière. Mandibules à 5 dents, à gros points enfoncés épars, très-finement pointillées entre deux. Thorax étroit, comprimé, inerme. Dos du thorax presque droit (à peine convexe) du devant du pronotum à l'extrémité postérieure de la face basale du metanotum. Face déclive du metanotum oblique, de même longueur que la face basale. Ecaille basse, arrondie, médiocrement épaisse, convexe devant, plane derrière, à bord à peu près tranchant. Abdomen allongé.

Entièrement et fortement luisante. Devant de la tête et front à points enfoncés épars. Entre les points, le chaperon et le front sont presque lisses (microscopiquement réticulés). Le reste de la tête et le dos du thorax sont finement et faiblement réticulés. Côtés du thorax finement réticulés-ridés. Abdomen et écaille finement et très-faiblement réticulés-ridés transversalement.

Quelques poils dressés, épars çà et là sur le corps; pattes sans poils. Pubescence nulle ou peu s'en faut.

D'un jaune un peu brunâtre; tarses et tête roussâtres. Les trois quarts postérieurs de l'abdomen, les mandibules et une tache longitudinale vague sur le front et le vertex, d'un brun-châtain.

Un ♀ pris à Ocagna en Colombie (Amérique du Sud) par M. Landolt.

Cette espèce ressemble par la forme de sa troncature et par sa sculpture aux *C. oceanica* Mayr et *angustata* Mayr dont les ♀ seules sont décrites (Mayr : *Verh. zool. bot. Ver. Wien 1870*, p. 942). Mais la *C. angustata* a le chaperon plus étroit devant que derrière, au contraire de notre espèce, et provient de Singapore. La *C. oceanica* (des îles Fidji) a le chaperon aussi large derrière que devant, et strié devant. Peut-être notre espèce n'est-elle qu'une race de la *C. angustata*, mais je ne puis le décider.

Genre MAYRIA Forel.

L'espèce sur laquelle j'ai fondé ce genre : *M. madagascarensis* Forel sera décrite dans l'ouvrage de M. Grandidier sur Madagascar.

Genre GIGANTIOPS Roger.

Esp. G. destructor Fab.

= Form. *solitaria* Smith (Cat.) ♀ ♀.

♀. L. 10 à 12 mill. Caractères du genre. Dos du thorax très-faiblement voûté. Mandibules finement striées, à peine ponctuées, lisses vers leur bord externe. Tout le corps, les pattes et les antennes très-densément et finement réticulés-ponctués ; le devant de la tête est plutôt ponctué, le reste de la fourmi plutôt réticulé. Le fond des mailles est microscopiquement granulé ou raboteux. Partout d'un éclat soyeux faible. Quelques soies-épines courtes, noires aux tibias et aux tarses, rousses au bord antérieur du chaperon. Le reste presque sans poils dressés, sauf quelques-uns sous le corps et à ses deux extrémités. Tout le corps, les pattes et les antennes médiocrement fournis d'une pubescence gris-brunâtre, extrêmement fine et courte, très-peu abondante sur la tête. Noir ; yeux,

mandibules, funicules, parfois la lisière antérieure de la tête, le bord postérieur des segments abdominaux et les articulations plus ou moins testacés.

♀. Cayenne (Musée de Paris).

Genre **ŒCOPHYLLA** Smith.

Esp. O. smaragdina Fab.

♀ ♀ ♂. Sénégal, Mozambique, Ceylan, Australie (coll. Sauss.). Cochinchine française (Mus. de Lyon).

Appendice.

Je puis déjà faire quelques additions à mon mémoire sur le gésier des fourmis paru dans le n° 80 de ce Bulletin (1878) avec la pl. XXIII aux figures de laquelle je renvoie :

Le *Daceton armigerum* Latr. a un gésier analogue à celui des autres *Myrmicidæ* (*Myrmica*, etc.) et entièrement différent de celui du *Cryptocerus atratus*. Donc le type de ce dernier n'est point commun au groupe des Cryptocérides tel qu'on le comprend actuellement.

Les *Iridomyrmex glaber* Mayr et *Mc Cooki* n. sp. du Texas ont un gésier identique à celui des *I. purpureus* et *crudus*.

Le *Bothriomyrmex pusillus* Mayr (= *Tapinoma pusillum* Mayr) a un gésier identique à celui du *B. meridionalis*. C'est un vrai *Bothriomyrmex* et non point un *Tapinoma*.

Le *Tapinoma melanocephalum* Fab. a un gésier identique à celui du *T. erraticum*, mais plus faiblement chitinisé. Vrai *Tapinoma*.

Le *Dolichoderus sulcaticeps* Mayr a un gésier identique à celui des *D. quadripunctatus*, *bispinosus* et *attelaboides*.

Un Dolichodéride ♀ nouveau, du Brésil, dont les caractères

sont douteux et qui paraît tenir des *Iridomyrmex* et des *Dorymyrmex* (et des *Azteca*?), a un gésier assez semblable à celui du *Dorymyrmex pyramicus* (n° 80, p. 357); tient le milieu entre fig. 4 et fig. 7).

Le gésier de la *Plagiolepis gracilipes* est identique à celui de la *P. custodiens*.

Je dois enfin réparer une omission regrettable, quoique bien involontaire. Dans un remarquable travail sur les termites dont je n'ai pris connaissance que tout dernièrement (*Jenaische Zeitschrift, Bd. IX, 1874, p. 255*), M. Fritz Müller trouve chez ces insectes (comme moi chez les fourmis) que la structure du gésier fournit d'excellents caractères génériques. M. Müller m'écrit en outre qu'il trouve ces caractères identiques chez les différents sexes de la même espèce, comme c'est le cas chez les fourmis.

Ces faits démontrent de plus en plus l'importance de l'anatomie pour la classification des insectes.

L'appareil vénénifique des fourmis dont je viens de caractériser le gésier concorde tout-à-fait avec la caractéristique que j'ai donnée pour les sous-familles des fourmis (l. c. et *Zeitschr. f. wiss. zool. Bd. XXX suppl.*).

Décembre 1878.

